



Johann Hermann Schein (1586-1630) auteur du texte du cantique « *Machs mit mir, Gott, nach deiner Güt* » (1628) dont la première strophe donne son titre à la cantate BWV 156 .

CANTATE BWV 156. BCW. ÉDITION DÉCEMBRE 2025.

CANTATE BWV 156

ICH STEH MIT EINEM FUß IM GRABE

J'ai un pied dans la tombe...

KANTATE ZUM 3. SONNTAG NACH EPIPHANIAS

Dominica 3 post Epiphania

Cantate pour le 3^e dimanche après l'Épiphanie

Leipzig, 23 janvier 1729 (?)

AVERTISSEMENT

Cette notice dédiée à une cantate de Bach tend à rassembler des textes (essentiellement de langue française), des notes et des critiques discographiques parfois peu accessibles (2025). Le but est de donner à lire un ensemble cohérent d'informations et de proposer aux amateurs et mélomanes francophones un panorama espéré élargi de cette partie de l'œuvre vocale de Bach. Outre les quelques interventions -CR- repérées par des crochets [...] le rédacteur précise qu'il a toujours pris le soin jaloux d'identifier sans ambiguïté le nom des auteurs sélectionnés dans le texte et la bibliographie. A cet effet il a indiqué très clairement, entre guillemets français «...» toutes les citations fragmentaires tirées de leurs travaux. Rendons à César...

ABRÉVIATIONS

(A) = *La majeur* → (a *moll*) = *la mineur*

(B) = *Si bémol majeur*

BB / SPK = Berlin / Staatsbibliothek Preußischer Kulturbesitz

B.c. = Basse continue ou continuo

BCW. = Bach Cantatas Website

BD. = *Bach-Dokumente* (4 volumes). 1975.

BG. | BGA. = *Bach-Gesellschaft Ausgabe* = Édition par la Société Bach (Leipzig, 1851-1899). *J. S. Bach Werke. Gesamtausgabe* (édition d'ensemble) der *Bachgesellschaft*.

BJb. = *Bach-Jahrbuch*

(C) = *Ut majeur* → (c *moll*) = *ut mineur*

D = Deutschland

(D) = *Ré majeur* → (d *moll*) = *ré mineur*

(E) = *Mi* → (Es) = *mi bémol majeur*

EG. = *Evangelisches Gesangbuch*. 1997-2006.

EKG. = *Evangelisches Kirchen-Gesangbuch*. 1951.

(F) = *Fa*

(G) = *Sol majeur* → (g *moll*) = *sol mineur*

GB = Grande-Bretagne = Angleterre

(H) = *Si* → (h *moll*) = *si mineur*

KB. = *Kritischer Bericht* = Notice critique de la NBA accompagnant chaque cantate.

Mvt. | Mvts. = Mouvement | Mouvements

NBA. = *Neue Bach Ausgabe* (Nouvelle publication de l'œuvre de Bach à partir des années 1954-1955).

NBG. = *Neue Bach Gesellschaft* = Nouvelle Société Bach (fondée en 1900).

OP. = Original Partitur = Partition originale autographe

Ost. = Original Stimmen = Parties séparées originales

P. = Partition = Partitur

p. = page ou pages

PBJ. = *Petite Bible de Jérusalem*. 1955.

PKB = Preußischer Kulturbesitz, Staatsbibliothek, Berlin.

St. = Parties séparées = Stimmen

La première lettre -en gras- d'un mot du texte de la cantate indique la majuscule de la langue allemande. Dans le corps de ce même texte allemand, le mot ou groupe de mots mis en *italiques* désignent un affect particulier ou « accident » remarquable.

DATATION BWV 156

Leipzig, le 23 janvier 1729. Sans doute la date la plus probable compte tenu du texte de Picander connu dès 1728.

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, volume 2, page. 253] : « L'année IV ou le 4^e cycle [supposé] allant du 24 juin 1728 - 10 juillet 1729 avec les cantates BWV 149, 156, 159, 171, 174, 188, 197a, VI ».

GEIRINGER : « Sur le caractère de la quatrième série et surtout de la cinquième série, nous savons très peu de chose, car il semble que la plupart de ces cantates aient été perdues. De plus en plus, Bach s'en remettait pour ses textes à l'adroit poète amateur Picander. Dürr a probablement raison quand il suppose que les cantates [BWV] 120, 120a, 145, 149, 156, 159, 171, 174, 188, 197a, presque toutes sur des libretti de Picander appartenaient à la quatrième série et furent exécutées dans la seconde moitié de 1728 ou en 1729 ».

DÜRR : Chronologie. 1729 : BWV 171 (Nouvel An 1729) - *BWV 156 (23 janvier 1729) – BWV 159 (Dimanche Estomihi, 27 février 1729), C'est l'année de la *Passion selon saint Matthieu* (15 avril).

HERZ : 27 janvier 1729. HIRSCH : Classement CN. 181 (*Die chronologisch Nummer* = Numérotation chronologique). Chronologie (celle d'Alfred Dürr).

NYS, Carl de : « Malgré les parties autographes de l'œuvre conservée dans les archives de Saint-Thomas à Leipzig, la date de cette cantate n'est pas certaine. Destinée au troisième dimanche après l'Épiphanie, l'étude des manuscrits rend cependant vraisemblable sa situation, 1729 ». [+ Cantate BWV 23].

WOLFF : « La datation de l'œuvre est basée sur le fait qu'elle appartient au cycle de Picander de 1728-29. »

[23 janvier 1729 probablement. Spitta avançait le 22 janvier 1730. Il n'y eut pas de 3^e dimanche après l'Épiphanie en 1731, sans doute à cause de la position de Pâques cette année-là ».

SOURCES BWV 156

La « database » du « Catalogue Bach de l'Institut de Göttingen » en connexion avec les « Bach Archiv », est un instrument de travail exceptionnel (langue anglaise et allemande). Adresse : (http://www.bach:gwgd.de/bach_engl.html). bach.digital.de. (2017) 10 références dont 2 perdues et 2 du choral.

BWV 156. PARTITION AUTOGRAPHE = ORIGINALPARTITUR

Pas de sources connues.

BWV 156. PARTIES SÉPARÉES = ORIGINALSTIMMEN

Pas de sources originales connues.

BWV 156. COPIES 18^e et 19^e SIÈCLES = ABSCHRIFTEN 18 u. 19 Jh.

Référence gwgd.de/bach: D LEB (o. Sign). Copiste inconnu. 18 feuilles de parties séparées, avant 1761, d'après la partition autographe perdue ou d'autres parties séparées.

Sources : → J.F. Doles ? → Leipzig, Thomasschule (vers 1823) → Leipzig, Bach-Archiv 1952.

bach.digital.de. Page de titre à la couverture : *Dom : III p. Epiphan : | Ich stehe mit einen Fuss im Grabe | a | I Hautbois, | 2 Violini, | Viola, | Canto, | Alto in concerto. | Tenore, | et | Basso in conc. | con | Violono | et | Continuo. | Di Sign JS Bach.*

Parties séparées : Canto | Alto. conc. | Tenore | Basso. conc. | Hautbois | Violino I | Violino 2 | Viola | Violono | Continuo.(transposé).

NEUMANN, Werner: ST. Besitz der Thomasschule. Aujourd'hui (2008) Leipzig.

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, volume 2, page 248] : « Bach lui-même employa très rarement le terme de cantate (et toujours en italien)... plus fréquent est l'usage du mot « concerto »... que l'on retrouve dans [suit une longue liste] dans laquelle la cantate BWV 156 est comprise ».

[La notice d'Ernst Naumann, juillet (BGA. 1886) ne renvoie pas aux parties séparées conservées à la Thomasschule, parties sur lesquelles figure le titre *Concerto*].

BRAATZ [BCW: *Provenance*] : « La partition autographe fut perdue très tôt. On ne sait pas si elle existait encore à l'époque de la mort de Bach pas plus du nom de celui qui en hérita. De même, aucune trace du jeu des parties [séparées] qui put avoir été copié à partir de l'autographe pour la première exécution de la cantate le 23 janvier 1729. Il n'y a pas plus le souvenir d'une nouvelle exécution de cette cantate dans les années restantes du cantorat de Bach à Leipzig. La première trace d'un jeu de parties séparées, vraisemblablement copiées à partir de la source originale, est cataloguée dans un inventaire réalisé à l'École Saint-Thomas [de Leipzig] en 1823 par le Thomaskantor de l'époque, Christian Theodor Weinlig (1780-1842). De toute façon, il est évident que ces parties séparées ne font pas partie de celles qu'Anna Maria Bach donna à l'École Saint-Thomas en 1750 [après la mort de son mari]. Le filigrane ainsi que le papier utilisé pour ces parties proviennent du fabricant Friedrich Georg Cahl dont l'atelier était à Freiburg (Saxe), papier fabriqué entre 1684 et 1761. Or ce type de papier ne fut jamais utilisé par Bach ni ses copistes. Ceci est bien établi. Aussi la connexion la plus évidente proviendrait de Johann Friedrich Doles (1715-1797) qui devint Thomaskantor en 1755 et était connu pour posséder une grande collection de manuscrits musicaux. Cette connexion avec Bach se situe vers 1739-1744 quand il intégra l'Université de Leipzig et étudia [la musique] avec Bach qui par la suite lui procura un poste de cantor à Freiburg, là même où le papier des parties séparées fut fabriqué. Ces parties furent réalisées par un copiste inconnu qui commit en même temps fautes et négligences. C'est de ce jeu que d'autres copies du 19^e siècle furent tirées [dont celle de Franz Hauser]. On trouve [actuellement] ce jeu aux Bach-Archiv de Leipzig. Il y a dix parties et la partie de continuo est transposée sans la basse chiffrée... ».

Référence gwgd.de/bach: D B Mus. ms. Bach P 1159/XV, Faszikel 5. Copiste : F. Hauser. Dix pages de partition d'après Leb (o. Sign) BWV 156. Date : Leipzig, 12 novembre 1833. Sources : F. Hauser → J. Hauser (1870 → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1904).

BGA [Jg. XXXII (32^e année). Ernst Naumann. 1886] : « Copie de la partition par Franz Hauser signalée à la Bibliothèque Royale de Berlin (1833), la partition dont fait état Spitta. Il s'agit de la référence D-B Mus. ms. Bach P 1159/XV, Faszikel 5.

Filigrane : un écusson dans lequel figurent des outils entrecroisés avec le mot *Freiber* ». La copie comporte à la fin l'avertissement : « d'après les parties séparées de l'École Saint-Thomas mis en partition. 12 novembre 1833 / Hauser.

Référence gwdg.de/bach : D B Mus. ms. Bach P 117. Copiste : C. G. Sander. Partition en onze feuilles d'après D B Mus. ms. Bach P 1159/XV, Faszikel 5. Entre 1833 et 1836. Sources : C. G. Sander → G. Poelchau → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1841).

Référence gwdg.de/bach : D B Mus. ms. Bach P 456, Faszikel 4. Copiste : Passer (copiste à Vienne). Partition en dix feuilles d'après D B Mus. ms. Bach P 1159/XV, Faszikel 5. Entre 1838 et 1846. Sources : Passer → J. Fishhof → O. Frank → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1887).

Référence gwdg.de/bach : D Hau Ms. 167. Copiste : F. X. Gleichauf. Partition en six feuilles, entre 1835 et 1850 d'après D B Mus. ms. Bach P 1159/XV, Faszikel 5. Sources : F. X. Gleichauf, Mozartstiftung, Francfort-sur-le Main ? → M. Schneider (1930) → Halle (D), Martin-Luther-Universität.

Référence gwdg.de/bach : GB Ob MS. Don. C. 151, Faszikel 10. Copiste inconnu (1833-1835). Partition en dix feuilles d'après D B Mus. ms. Bach P 1159/XV, Faszikel 5. Vers 1820-1839. Sources ? → F. Mendelssohn Bartholdy → H. Deneke → Oxford, Bodleian Library (1979).

BWV 156. ÉDITIONS

ÉDITION DE LA SOCIÉTÉ BACH = BACH-GESELLSCHAFT AUSGABE

BGA. Jg. XXXII (32^e année). Pages 99-114. Préface d'Ernst Naumann, juillet (1886). Cantates BWV 151 à 160.

[La partition de la BGA est dans le coffret Teldec *Das Kantatenwerk*, Harmoncourt, volume 37. 1985].

NOUVELLE ÉDITION BACH = NEUE BACH AUSGABE

NBA. KANTATEN SERIE I / BAND 6. KANTATEN ZUM 3 UND 4 SONNTAG NACH EPIPHANIAS. Pages 89-108.

Bärenreiter Verlag BA 5087. 1996. 6 fac-similés.

Kritischer Bericht [KB] BA 5087 41. Ulrich Leisinger: BWV 111, 156, 81. Peter Wollny : BWV 73, 72, 14. Notice, page VI.

Fac-similé, page. X. Première page de la voix *Alto Conc.* Mvts. 1 et 2 : D LEB (o. Sign). Copiste inconnu.

BWV 156. AUTRES ÉDITIONS

BGA. [Jg. XXXII (32^e année). 1886] signale le recueil (vers 1830) de Ludwig Christian Erk (1807-1883) dans lequel le choral final de la cantate BWV 156 est repris sous le n° 167.

BÄRENREITER CLASSICS (19 volumes) | Bach | Bärenreiter Urtext (c'est à dire d'après la partition originale de la NBA.).

1996-2007 by Bärenreiter Verlag Kassel. Sämtliche Kantaten 3. TP 1283. Volume 3, pages 113-132.

Édition ne comportant pas de *Kritischer Bericht* mais une courte notice non signée. Notice, page 18 (allemand) et page 670 (anglais).

Fac-similé, page 22. Première page de la voix *Alto Conc.* Mouvements 1 et 2 : D LEB (o. Sign). Copiste inconnu.

BCW : Partition de la BGA. + réduction chant et piano.

BREITKOPF & HÄRTEL : Partition = PB 3006. Réduction chant et piano (Klavierauszug – Todt) = EB 7156.

Partition du chœur = ChB 2186. Orch. Voix et orgue par Max Seiffert.

2014 : Partition (20 pages) = PB 4686. Réduction voix et accompagnement (16 pages) = EB 7156. Parties séparées (6) = OB 4656 Partition du chœur (8 pages) = ChB 4656.

CARUS. *Stuttgarter Bach-Ausgaben*. Édition par Uwe Wolf, Wolfschlingen, mai 2017. Partition (Partitur). 2017. 28 pages. *Kritischer Bericht* = CV. 31156/00. Réduction chant et piano (Klavierauszug). 26 pages = CV. 31156/03. Partition du chœur (Chorpartitur). 2 pages = CV. 31156/05. Matériel complet d'exécution = CV. 31156/19. + 4 Violone 1 + 4 Violone 2 + 3 Viola + 4 Violoncello/ Kontrabass = CV. 31156/11-14. Oboe = CV. 31156/21. Partie de l'orgue (Orgelpartitur). 12 pages = CV. 31156/49.

CARUS. Édition 2017. *Stuttgarter Bach-Ausgaben*. Urtext (Bach-Archiv Leipzig). Édition d'Uwe Wolf. Partition. 2017.

Volume 13 (BWV 146-163), pages 451-472. Avant-propos d'Uwe Wolf, Wolfschlugen, mai 2017 = CV-Nr. 31.156/00.

Édition sans *Kritischer Bericht*.

KALMUS STUDY SCORES: N° 847. Volume XLIII (1968). Cantates BWV 151, 152, 153, 154, 15, sans doute d'après l'édition 1886.

[Spitta connut cette cantate grâce à une exécution du chef Franz Hauser qui « retrouva » les parties séparées en 1833 à la Thomasschule. D'après Gerhard Herz, ces partitions furent en possession de la Thomasschule après 1750. Elle faisait partie de l'héritage de Wilhelm Friedman Bach, comme les cantates BWV 149, 159, 145. BWV 156 ferait donc partie du 4^e cycle (sur les 5 présumés) de cantates prévues à cet effet, souvent sur des textes de Picander avec une sinfonia introductive. Sur les parties séparées est portée la mention *concerto*

PÉRICOPE BWV 156

MISSEL ROMAIN (*vespéral et rituel*) : Troisième dimanche après l'Épiphanie. *Manifestation du Christ aux « Gentils »*.

: « L'émerveillement de l'Épiphanie à la fois terrestre et céleste continue, tout en mettant en lumière que le Christ est venu d'abord pour nous enseigner le chemin du salut. L'amour des ennemis est une loi essentielle du christianisme (épître). Cette loi, l'évangile la transpose sur le plan du salut éternel en affirmant l'universalité de la vocation céleste, car l'Église doit réunir Juifs et Gentils ».

Psaume 97 (96), 7-8 [PBJ. p. 892] : « Yahvé triomphant. »

Épître aux Romains 12, 17-21 [PBJ. p. 1684] : « Règles de vie chrétienne. Charité envers tous les hommes, même les ennemis ».

Psaume 102 (101) 1-7 [PBJ. p. 895] : Prière dans le malheur : Prière pour un malheureux qui dans son accablement répand sa plainte devant Yahvé ».

Évangile selon saint Matthieu 8, 1-13 [PBJ. p. 1464-1465] : « Guérison d'un lépreux et guérison du serviteur d'un centurion ».

EKG. 3. Sonntag nach Epiphania.

Introït. Saint Luc 13, 29 [PBJ. p. 1562] : « ... Et on viendra du levant et du couchant, du nord et du midi » [Renvoi à saint Matthieu 8, 11 : « ... beaucoup viendront du levant et du couchant... »]. [PBJ. p. 1465] : « ... prendre place au festin dans le Royaume de Dieu ».

Psaume 97, 10 [PBJ. p. 893] : « Yahvé triomphant : « ... Il garde les âmes des siens... ».

Cantique. EKG. 189. « Lob Gott den Herrn... » (Laudate Dominum).

Épître aux Romains 12, 17-21 [PBJ. p. 1684].

Évangile selon saint Matthieu 8, 1-13 [PBJ. p. 1464-1465].

Pour la même occurrence, cantates BWV 73 (23 janvier 1724), BWV 111 (21 janvier 1725), BWV 72 (20 janvier 1726), BWV 156 (1729).

TEXTE BWV 156

Le texte (1728-1729) des sections 2 à 6 est de Christian Friedrich Henrici (1700-1764), alias Picander. Rempli de gémissements et de plaintes, il s'apparente au Psaume 102 (101) 1-7 [PBJ. p. 895] qui pourrait avoir inspiré Picander. « Prière dans le malheur - Prière pour un malheureux qui dans son accablement répand sa plainte devant Yahvé ».

Dans les sections 2 (partiellement, compte tenu du choral), 3, 4, 5 de la cantate, on trouvera des relations avec l'évangile du jour, comme la « maladie des corps (ici la lèpre ou la paralysie du serviteur d'un centurion) impliquant aussi celle de l'âme... ainsi dans le mouvement 5 : *Mon âme soit épargnée de la maladie...* Le texte écrit dès 1728 figure dans le recueil de la troisième partie (cycle (III/P 62, pages 100-102) d'Henrici (dit Picander) publié en 1732, 1737 et 1750 sous le titre « *Ernst-Scherzhafte und Satyrische Gedichte* ». (*Poésies sérieuses, amusantes et satiriques*). A l'origine le recueil primitif (selon Werner Neumann, ce recueil a aujourd'hui disparu) s'intitulait *Cantaten auf die Sonn und Fest-Tage durch das ganze Jahr, verfertigt durch Picander, Leipzig 1728* (*Cantates pour les dimanches et jours de fête pour toute l'année, confectionnés par Picander*). Il comportait la préface [Bach-Dokumente II, n° 243, 24 janvier 1728] : «... Je me suis résolu à confectionner les présentes cantates pour la gloire de Dieu, pour satisfaire à la demande que m'ont adressée de bons amis et pour inciter à une plus grande dévotion. J'ai entrepris ce projet d'autant plus volontiers que je puis me bercer de l'idée que tout éventuel défaut d'élégance poétique pourra être racheté par la grâce de cet incomparable maître de chapelle qu'est Monsieur Bach, et que ces Lieder seront entonnés dans les églises principales de la pieuse Leipzig ».

Mvt. 2]. Cantique « *Machs mit mir, Gott, nach deiner Güte* ». (1628. 5 strophes). Texte de Johann Hermann Schein (1586-1630), Thomaskantor, vers 1620-1630. Le texte fut publié à Leipzig (petit fascicule) en 1628 sous le titre de *Trostliedlein - cantique de consolation* réédition en 1647. La strophe 1 de ce cantique, mélodie et texte, est ici confiée au soprano.

Renvoi à EKG. 321 (+ mélodie EKG. 361). EG. 525 (+ mélodie EG. 385 et 412).

Mélodie par Bartholomäus Gesius (1605) et Johann Hermann Schein (1628).

Renvoi à BWV 247, 377 (choral à quatre parties, texte et mélodie Cantate BWV 139/1 et 6 sur un texte de Johann Christoph Rühn.

Mélodie seule : deuxième partie de BWV 957.

Mélodie réutilisée par Walther, Krebs et Reger.

Mvt. 3]. Texte de Picander.

Mvt. 4]. Texte de Picander.

Mvt. 5]. Texte de Picander. Citation presque textuelle du Psaume 73, 26 [PBJ. p. 869]. Dans le psaume : « *Et ma chair et mon cœur sont consumés* » ; dans la cantate : « *et même si ma chair et mon cœur se consomment...* ».

Allusion sensible à l'évangile du jour (la guérison du lépreux).

Mvt. 6]. Première strophe du cantique « *Herr, wie du willst, so schicks mit mir* ».

Recueil intitulé « *Lied vom Christlichen Leben und Wandel* » - *Cantique de la vie et du comportement chrétien*. Leipzig, 1582) de Kaspar Bienemann dit Melissander (Nuremberg, janvier 1540- Altenburg, septembre 1591). Le pseudonyme « Melissander » est la traduction en grecque de son nom germanique, la Grèce où il accompagna une ambassade dans les années 1560. [Renvoi EKG. 285 et EG. 367 + mélodie II : EG. 299].

La première strophe de ce cantique a été chantée sur deux mélodies : ici, dans BWV 156/6, la mélodie titrée « *Aus tiefer Not schrei ich zu dir* » est attribuée à Wolfgang Dachstein (1525). On la retrouve dans BWV 339. Elle apparaît dans un recueil intitulé *Teütsch Kirchen amt* (1^{ère} partie) publié à Strasbourg en 1525 et 559, chez Samuel Scheidt à Görlitz, vers 1650 et aussi dans un recueil de cantiques publié à Gotha en 1715, ouvrage que Bach a pu connaître. La seconde mélodie accompagne le cantique (vers 1524-1525) de Luther (auquel on attribue aussi la mélodie) tiré du psaume 130, toujours sous le titre : « *Aus tiefer Not schrei zu dir* ». [EKG. 195]. Elle se trouve dans la cantate (au titre éponyme) BWV 38/1/4 et 6.

Le texte de la première strophe de Bienemann est repris dans la cantate BWV 73/1 accompagné d'une mélodie totalement différente d'un compositeur anonyme (vers 1529) : « *Wo Gott, der Herr, nicht bei uns hält* », mélodie retrouvée dans les cantates BWV 114/1 (texte de Johannes Gigas, 1561) et BWV 178 (au titre éponyme) aux sections 1, 4 et 7 (texte de Justus Jonas, 1524).

NEUMANN : Fac-similé in *Sämtliche von Johann Sebastian Bach vertonte Texte*, page 337.

BASSO [Jean-Sébastien Bach, volume 2, page 447] : « Recueils de textes de Picander qui, à en juger par le nombre de leurs éditions, durent connaître une large diffusion. Ces textes figurent principalement dans les cinq parties (pour un total d'environ 600 compositions) des « *Ernst-Scherzhafte und Satyrische Gedichte* » – *Poésies sérieuses et amusantes et satiriques* ». Réédition à Leipzig en 1732, 1737 ».

BOMBA : « *Seigneur, dispose de moi selon ta volonté* », tel était le titre de la première cantate [BWV 73] que Bach avait composée à Leipzig pour le troisième dimanche après l'Épiphanie. Elle fut exécutée pour la première fois en 1724. C'est par ces mots que commence un cantique religieux fréquemment chanté à l'époque et dont la première strophe se termine par les mots *Car ta volonté est pour le mieux*. Ce sont exactement ces termes que l'on retrouve dans la première strophe du choral « *Que la volonté de mon Dieu soit faite* », dont Bach se servit un an plus tard [BWV 111] comme fondement d'une cantate-choral. La cantate adaptée en 1726 [BWV 72], juste un an plus tard, commence, elle, par les vers « *Que seule la volonté de Dieu se réalise* ». Et dans la dernière cantate également [BWV 156], manifestement exécutée en 1729 pour ce dimanche là il est question de l'inconditionnalité de la volonté de Dieu, à laquelle se soumet le croyant pour son propre salut. L'Évangile selon saint Matthieu 8, 1 à 13 propose deux exemples de ce comportement salutaire et libérateur, la guérison du lépreux et celle du serviteur dans la maison du centurion de Capharnaüm. Seule la foi seule les aida- il suffisait que Dieu le veuille. En ce sens, la présente cantate livre une alternative à cette question-clé, centrale pour la dogmatique protestante. Cette alternative se réfère à la manière de s'exprimer et à un recours à un autre niveau de médiation plus compréhensible... ».

HALBREICH : « Le livret de Picander oppose la fragilité de la vie humaine à la confiance en la mansuétude divine ».

HASELBÖCK [Bach | Text Lexikon] : Mots remarquables renvoyant à des citations ou à des images bibliques (entre parenthèses la page et le numéro du mouvement) : *Begier* (6); *Bett* (3); *Hand* (2); *krank* (2, 3); *Sünde* (3); *Tod* (3).

NYS, Carl de : « Le livret est très probablement de Picander ; celui-ci l'a conçu à partir de l'évangile lu ce jour-là dans les églises de Leipzig : le chapitre 8 de saint Matthieu (versets 1 à 13) rapportant la guérison du lépreux et du paralytique ».

SCHREIER, Manfred : « L'auteur renvoie dans sa superbe notice accompagnant l'enregistrement de Helmuth Rilling, à un ensemble de textes utiles à une meilleure compréhension de l'Évangile du jour, saint Matthieu 8, 1 à 13. On y trouve les commentaires de Luther (1528-1531), de J. Gerhard (Iéna, 1613), A. Pfeiffer (1710), M. Schemellius (1710), tous ces textes ayant -sauf erreur- figurés dans la bibliothèque de Bach... L'intérêt des textes qui ont servi à Bach pour composer ses cantates est constitué, par leur arrière-fond théologique. Il est probable et on peut le vérifier par mes corrections que Bach a apportées à certains textes que nous connaissons par ailleurs, que le musicien a collationné ces textes en fonction de ses propres vues théologiques [encore que ce choix ait pu être proposé ou imposé par le pasteur lui-même...], fortement influencées par le luthéranisme orthodoxe... il semble donc que la bibliothèque de Bach [dont nous connaissons bien le contenu] soit la bonne source pour examiner les textes des cantates de Bach du point de vue de la tradition théologique et linguistique. Ce travail a été fait de manière systématique pour la première fois dans les notices qui accompagnent les disques de cette série [Laudate /Erato / Rilling, dès 1971]... ».

P. UNGER, Melvil: *Handbook to Bach's Sacred Cantata Texts*. [Renvois (en anglais seulement) aux citations et allusions bibliques contenues dans le texte de chaque cantate sacrée. Ces milliers de sources ici réunies s'appliquent au mot à mot ou fragments de mots assemblés. Passé l'étonnement procuré par un travail aussi considérable, est-il permis de s'interroger sur sa validité rapportée à J.-S. Bach ? Celui-ci, assurément doté d'une exceptionnelle culture biblique n'a - peut-être pas - toujours connu l'existence de ces références dont il n'a qu'occasionnellement tiré parti...].

WOLFF : « Durant une longue période après 1727, Bach collabora de très près avec Picander... aussi bien à des œuvres sacrées que profanes. En 1728 Picander publia un volume complet de poèmes sacrés pour tous les dimanches et jours de fête de l'année liturgique. Dans la préface de cette œuvre il exprime l'espoir que « *le manque d'élégance poétique serait compensé par la douceur de l'incomparable Maître de Chapelle Bach, et que ces chants seraient chantés dans les principales églises de la pieuse Leipzig* ».

[Pour les textes de Picander, Alfred Dürr renvoie aux cantates BWV 120, 12a, 145, 149, 156, 159, 171, 174, 188, 197a, années 1728-1729]

WOLFF : « Christian Friedrich Henrici (alias Picander) produisit le texte. Son deuxième mouvement se sert du choral « *Machs mit mir, Gott, nach deiner Güte* » du Thomaskantor Johann Hermann Schein (1628) ». En guise de choral conclusif, la première strophe du Lied *Herr, wie du willst, so schicks mir* de Kaspar Bienemann (1582). Le texte de Picander suit fidèlement l'évangile du dimanche, Matthieu 8, 1 à 13, la guérison du lépreux ».

WORBS : « Dans son texte de cantate, Picander, précepteur et employé des postes à Leipzig (de son vrai nom Christian Friedrich Henrici) suit l'évangile du troisième dimanche après l'Épiphanie, qui relate la guérison accomplie par Jésus ».

GÉNÉRALITÉS BWV 156

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Après une sinfonia introductive, la construction de l'œuvre s'opère de façon parfaitement symétrique... ».

NYS, Carl de : « Forme de la cantate inhabituelle : sinfonia instrumentale, une aria de facture très particulière ; la deuxième aria est encadrée par deux récitatifs et la partition se termine comme de coutume par le choral à quatre voix doublées par les instruments, un hautbois et les cordes ».

ROMIJN : « Œuvre admirable dont le sujet est précisément le même que la cantate BWV 106 ».

DISTRIBUTION BWV 156

NBA. Oboe. Violino I, II. Viola. Soprano. Alto (marqué *Conc*) sur une copie. Tenore. Basso. Continuo.

NEUMANN : Alt, Tenor, Baß. Chor (nur Schlußchoral - seulement dans le choral final). Oboe. Streicher. B.c.

SCHMIEDER. Soli: A, T, B. Chor. Instrumente: Oboe. Viol. I, II. Viola. Cont.

APERÇU BWV 156

1) SINFONIA. BWV 156/1

NEUMANN: Sinfonia. Forme concertante (Konzertstanz). Mélodie au hautbois sur l'ensemble des cordes. Ensemble instrumental. *Fa* (F) → *Ut* majeur (C dur). 20 mesures, C.

BGA. Jg. XXXII. Pages 99-100. *Cantate für Alto, Tenor und Basso*. Sinfonia | Oboe | Violino I | Violino II | Viola | Continuo.

Marqué « *adagio* ».

NBA. SERIE I / BAND 6. Pages 91-92 (Bärenreiter. TP 1283, pages 115-116). I. Sinfonia | Adagio | Oboe | Violino I | Violino II | Viola | Violone / Continuo / Organo.

Renvoi au concerto pour clavier en fa mineur, BWV 1056/2 [d'après un concerto de violon en sol majeur, vers 1721 (?) selon J.A. Westrup].

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, volume 1, page 413] : « Un reflet du langage du XVII^e paraît affleurer dans les cantates pourvues d'introductions instrumentales. Réutilisation d'un mouvement de concerto perdu dans sa forme originale (période de Weimar ? probablement pour violon) et dont n'a été conservée que la traduction pour clavecin et cordes... avec utilisation du hautbois soulignant le contenu « pathétique... Pour la sinfonia, renvois aux cantates BWV 29, 35, 42, 49, 52, 110, 120a, 169, 188. »

BOMBA : « L'introduction musicale est tout à fait remarquable. Bach se sert d'une sinfonia pour préparer l'effet fondamental de la cantate. Il utilise ici le mouvement lent d'un concerto probablement déjà composé à Köthen, qui fera son apparition dans le concerto pour clavecin BWV 1056 [uniquement la partie *adagio*]. Dans la cantate, l'utilisation du hautbois solo a permis de reconstituer BWV 1056 d'après l'état initial présumé ».

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « La sinfonia s'achève en suspens sur la dominante, pour amener l'air qui suit ».

HALBREICH : « Brève mais intense *sinfonia* pour hautbois solo et cordes dans laquelle chacun reconnaîtra la transposition du mouvement lent du *Concerto pour clavecin en fa mineur*, BWV 1056. Ce merveilleux aria instrumental est évidemment beaucoup plus beau au hautbois... ».

HOFMANN : « Bach a inséré un mouvement instrumental en guise d'introduction, un *adagio* court pour hautbois solo, cordes et basse continue dont la cantilène expressive crée une atmosphère méditative appropriée au thème. Le mouvement reviendra une dizaine d'années plus tard sous une forme modifiée dans le *Concerto pour clavecin* en fa mineur BWV 1056... ».

JOLY : « Dans la *sinfonia* d'introduction à la cantate BWV 156... le hautbois soliste (avec les cordes qui, ailleurs, dans les *Passions* soutiennent les paroles du Christ) annonce le passage de la mort à la vie, déjà réalisé dans et par l'incarnation du Christ. La *sinfonia* précède le texte de la cantate, et ajoute un message, en quelque sorte préparatoire, au livret de Picander ».

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Cantilène éperdue... d'emblée le ton triste et angoissé est donné... ».

NYS, Carl de : « La sinfonia d'ouverture est une parodie : le hautbois solo de cette page *adagio* a remplacé le violon soliste du concerto original, probablement en sol mineur (sol majeur pour le mouvement lent), composé pendant les années de Coethen mais que nous ne connaissons plus que sous la forme ultérieure de concerto destiné au clavier soliste (BWV 1056). Cet *adagio* dans la forme de la sonata da camera montre une fois de plus que lorsqu'on cherche dans le caractère profondément sérieux, recueilli et contemplatif des concertos instrumentaux apparemment profanes des arrière-plans et des significations spirituelles ; on ne s'égare nullement en spéculations gratuites ; le compositeur lui-même nous en persuade lorsqu'il fait des réemplois de ce genre ».

PFENDER : « Bach a un sens dramatique profond... dans les cantates mystiques, il oppose la crainte de la mort à la joyeuse nostalgie de la même mort. Souvent il rehausse un texte en le commentant par un thème de choral... Au texte : « *J'ai déjà un pied dans la tombe* » vient s'ajouter le choral « *Dieu, agis en vers moi selon ta bonté* ».

PIRRO [*L'esthétique de Jean-Sébastien Bach | L'orchestration*, pages 217-218] : « Mattheson considère, d'une part, le rôle harmonique des violes, qui donnent la plénitude au concert, dont elles sont « un des éléments les plus nécessaires », d'autre part, il en loue la sonorité profonde... » Bach les utilise ainsi confondues... dans un assez grand nombre de cantates, il les associe avec les violons, leur faisant exécuter la même partie. Le timbre généreux, à la fois sombre et pénétrant, de ce mélange d'orchestre, est d'un effet mystérieux et fort émouvant. Bach l'emploie dans l'air de ténor avec choral de la cantate [BWV 156]. Voici le prélude [+ Exemple musical, BGA. XXXII, p. 101] où sont réunis les thèmes principaux de cet air : la tenue qui correspond aux premiers mots *ich steh*, les motifs de la chute, et le dessin chromatique descendant qui exprime la douleur et la faiblesse... » [Renvoi à la cantate BWV 166/3].

[*La musique instrumentale*, page 359] : «... Le *largo* du concerto de clavecin en fa mineur devient, au seuil de la cantate [BWV 156], une sorte d'aimable prière au Dieu de qui dépend la « fin bienheureuse » [pages 375-376] : «... L'affaissement continu de la modulation... la musique semble y dépeindre une lente chute... Renvoi à la cantate BWV 6 et au « *Capriccio sur le départ du frère bien-aimé* ».

RIFKIN [*B.Jb.* 1978 [140-147] : « La sinfonia de BWV 156/1 et le mouvement central du concerto BWV 1056 auraient pour même origine le mouvement en fa majeur d'un concerto pour hautbois en ré mineur dont les deux autres mouvements ont été utilisés dans les deux sinfonias de la cantate BWV 35... ».

ROMIJN : « La sinfonia d'ouverture... comporte l'une des plus suaves lignes mélodiques de Bach, ici confiée au hautbois sur un doux tapis de cordes... ».

SCHREIER, Manfred : « La quarte s'impose au cours de ce mouvement comme l'élément musical dominant... La mélodie au hautbois (mesure 1... dont certains éléments sont constitutifs de la citation du choral ».

SCHWEITZER [*J. S. Bach*, volume 2, page 234] : «... Exemple caractéristique de la façon dont Bach décrit la démarche. Dans la sinfonia introductive, les cordes suggèrent les pas d'un homme descendant au tombeau. La basse continue offre une autre variante de ce motif ».
[+ Exemple musical].

WOLFF : « La cantate commence par une sinfonia instrumentale, qui, comme le solo de hautbois nous conduit à le soupçonner, est peut-être emprunté à un concerto pour hautbois perdu. L'accompagnement *pizzicato* dans les cordes fait allusion aux cloches des funérailles, ce qui prépare à la fois au texte et au caractère du premier mouvement [Mvt. 2]. Plus tard Bach réutilisa ce mouvement instrumental dans son concerto pour clavier en fa mineur, BWV 1056 ».

2] CHORALBEARBEITUNG, SOPRAN (choral) + TENOR. BWV 156/2

ICH STEH MIT EINEM FUß IM GRABE, / [choral: MACHS MIT MIR, GOTT, NACH DEINER GÜT], / BALD FÄLLT DER KRANKE LEIB HINEIN, / [Choral: HILF MIR IN MEINEN [W. Neumann / *Gesangbuch: meinem*] LEIDEN], / KOMM, LIEBER GOTT, WENN DIRS GEFÄLLT. / [Choral: WAS ICH DICH BITT, VERSAG MIR NICHT]. / ICH HABE SCHON MEIN HAUS BESTELLT, /

[choral: WENN SICH MEIN SEEL SOLL SCHEIDEN / SO NIMM SIE, HERR, IN DEINER HÄND]. / NUR LAß MEINE ENDE SELIG SEIN! / [Choral: IST ALLES GUT, WENN GUT DAS END].

J'ai déjà un pied dans la tombe, / Choral : Dispose de moi, ô Dieu, selon ta bonté, / le corps malade bientôt y sombrera, / Choral : Aide-moi dans mes épreuves, / Viens, Dieu bien-aimé, s'il te plaît, / Choral : Ne me refuse pas ce que mes prières te demandent / J'ai déjà réglé mes affaires, / lorsque mon âme devra quitter cette terre, / Choral : Prends-la, ô Seigneur, dans tes mains. / Fais seulement que ma fin soit heureuse ! / Choral : Tout est bien quand la fin est bonne.

Première strophe du cantique « *Machs mit mir, Gott, nach deiner Güt* ». Texte et mélodie de Johann Hermann Schein.

Renvoi à EKG. 321 (+ mélodie EKG. 361) + EG. 525 (+ Mélodie EG. 385 et 412).

NEUMANN: Choralbearbeitung. Quartettsatz. Violinen (Vla.). Sopran (*cantus firmus*). Tenor. B.c. *Fa (F)*. 112 mesures, 3/4.

BGA. Jg. XXXII. Pages 101-106 : ARIA MIT CHORAL | Violini I Violino II. e Viola | Soprano | Tenore | Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 6. Pages 93-99 (Bärenreiter. TP 1283, pages 117-123). 2. Aria | Violino I / Violino II / Viola | Soprano / Tenore | Violone / Continuo / Organo.

BOMBA : « Dans le premier mouvement vocal [Mvt. 2], le texte propose une sorte de dialogue entre le malade et son âme. Pendant que le malade décrit sa situation, le soprano formule une prière, se servant du texte du choral dans le *cantus firmus*, interprété vers après vers. La musique transpose ce dialogue par des allusions discrètes ; le *stehen* sur une note soutenue sous laquelle le sol, le fondement, s'affaisse peu à peu dans les profondeurs. Le corps souffrant y est précipité... ».

BOYER [*Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach*] : « Élaboration chorale en duo. Mélodie de choral (MDC) 069... le rythme boiteux du pied dans la tombe ».

[*Les mélodies de chorals dans les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach*] : « Mélodie de choral de type IV: le *cantus firmus* constitue un duo véritable avec une aria indépendante... le cas des chorals en duo pose chez Bach un problème épineux [soit un seul soprano pour le *cantus firmus*, par exemple dans le duo de la cantate BWV 49/6], soit dans BWV 156/2 où l'ensemble des soprani du chœur chantant le *cantus firmus* est admissible et parfaitement bienvenu... [pages 250-251] : «... Les violons exposent le thème qui sera chanté une octave plus haut par le ténor, avec un saut caractéristique de quarte montante et longue tenue pendant deux mesures... cette structure rythmique boiteuse doit évoquer le sens des paroles exposées... l'image est saisissante... l'aria de ténor, malgré son caractère fleuri, découle de la mélodie du choral... ».

CANTAGREL [*Le moulin et la rivière*, page 536] : « Le ténor se mêle alors au réseau de sauts ascendants et de diverses figures retombantes que tissent les cordes à l'unisson et le continuo et tandis que s'afflige le soliste, dans la trame du trio s'élève, par la voix du soprano, le cantique de Schein... ».

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Un *Sterbelied*, un cantique sur la mort... Ce morceau est un quatuor, pour l'ensemble des violons et altos à l'unisson... Dès la ritournelle instrumentale s'affirme une double fugue mélodique pour traduire le premier vers du texte, constitué d'une part d'une longue tenue « *Ich steh - je me tiens* », d'autre part d'une descente obstinée et de plus en plus chromatique « *mit einem Fuß im Grabe* »... La ténor reprend ce motif et concerte avec les instruments dans un jeu serré d'imitations. La ligne vocale se voit à plusieurs reprises longuement suspendue sur les mots *Grabe, gefällt*... et plus encore sur *selig*. En opposition, certains mots sont repris avec insistance, comme « *bald = bientôt* » révélant ce qui reste d'angoisse au chrétien à l'approche de la mort. Mais du milieu de cet ensemble émergent, une à une et comme indépendantes de tout le reste, les périodes du choral au soprano, en *cantus firmus*, par augmentation, sans la moindre doublure... Il faut rapprocher « *Ich habe schon mein Haus bestellt* » de « *Bestelle dein Haus* » de la cantate BWV 106/2d » [*Isaïe* 38, 1. *PBJ*. p. 1146].

HÄFNER (in *Bach Jahrbuch* 1975) : « Ce choral a été utilisé par Carl Philipp Emanuel Bach... ».

HALBREICH : « Sublime air de ténor, avec adjonction des sopranos du chœur chantant le *cantus firmus* du choral, prière toute de douceur et de tendresse se déroulant dans un climat de confiance affectueuse dont Bach a le secret ».

HARNONCOURT : « Quelques corrections à l'exécution (dans la version Harnoncourt), notamment aux mesures 7 et 8 avec une dynamique d'écho, symbole de la mort comme une dissolution corporelle... ».

HOFMANN : « L'aria combine habilement un texte librement versifié au ténor avec la première strophe d'un choral funèbre de Johann Hermann Schein au soprano de manière à ce que les deux textes se répondent l'un l'autre vers après vers ».

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Le deuxième mouvement... combine une aria pour ténor, chantant le poème de Picander avec la première strophe d'un choral de Schein « *Macht mit mir, Gott, nach deiner Gut* »... On note dès le début une longue tenue des cordes sur les mots « *Ich steh* », puis une descente en syncope sur la basse continue lorsqu'il est question de la tombe. Ces deux figures sont reprises plusieurs fois dans la suite de l'aria ».

MARCHAND : « Coordination des motifs. Dans les cantates, on retrouve souvent une véritable fusion de différents traits-archétypes dans une même phrase musicale. A cet effet, l'aria de ténor (avec choral en *cantus firmus* pour soprano) qui ouvre la cantate BWV 156 est particulièrement éloquent.

[Suit la démonstration sur les deux premiers vers du texte aux mesures 1 à 36]... l'idée de la descente dans la tombe... l'idée du corps brisé par la maladie... la maladie étant dans l'imagerie luthérienne une métaphore du péché et la mort dans le péché conduisant inéluctablement en enfer, l'ensemble de l'*inventio* est donc formé de trois motifs descendants... reliés par de grands sauts d'intervalles...».

NYS, Carl de : « Le deuxième mouvement de la cantate, également en fa majeur, est une aria libre en forme de quatuor: les cordes à l'unisson, les voix de soprano et de ténor et la basse continue. Mais ce n'est pas un duo ; ce serait plutôt une aria de ténor tropée par le soprano auquel le cantor confie la strophe d'un choral. Le texte « libre » de Picander exprimant la plainte du lépreux et du paralytique, appelant le secours de Dieu, est ainsi contrepoiné par la première strophe d'un cantique de Johann Hermann Schein (1628)... qui semble corriger et nuancer le cri de détresse par l'abandon à la providence fondé sur la foi dans la bonté infinie de Dieu et aussi par la perspective de la mort bienheureuse -ce qui rend la première ligne du livret de Picander - « *j'ai déjà un pied dans la tombe* » - surprenante au premier abord dans le cadre liturgique, beaucoup plus plausible et même assez profonde... Alternance du choral et de vers madrigalesques (Air de ténor + choral) avec deux textes superposés et de style distinct, le langage « fleuri de l'aria et la mélodie linéaire du choral ».

PIRRO [L'esthétique de Jean-Sébastien Bach | Formation des motifs, page 69] : « L'intervalle de quarte diminuée, pris en descendant, donne un accent amer à la mélodie, dans l'air avec choral de la cantate, sur *krankle leib hinein* ». [+ Exemple musical BGA. XXXII, p. 102. Renvoi à BWV 21/3 sur les mots *soupirs* et *larmes*].

PIRRO [La formation rythmique des motifs, Pages 89-90] : « BWV 156 [BGA. XXXII, p. 101, sur « *ich steh'* »]. Il [Bach] joint constamment des sons prolongés aux paroles qui éveillent des idées de continuité, de persistance... [+ Exemple musical. BGA. XXVIII, p. 20, sur les mots *Meine Seele wartet*... [Renvois aux cantates BWV 6 sur *bleibet*] - BWV 158 sur *bleibet*] - BWV sur *bleibet*] - BWV 60 [BGA. XII, p. 175, sur *wartet*] - BWV 107 [BGA. XXIII, p. 198, sur *wart*] - BWV 157 [BGA. XXXII, p. 123, sur *halte*] - BWV 67 sur *hält*] - BWV 94 *hält*] - BWV 78 sur *steht*] - BWV 49 sur *besteh* et sur *ich stehe* - BWV 149 sur *ich stehe*] - BWV 166 sur *stehe*] - BWV 70 sur *bestehen*].

[Le commentaire de l'accompagnement instrumental, page 180] : « Le motif rythmique troublé et alourdi de notes répétées... se trouve aussi dans l'accompagnement, avec une signification bien déterminée de faiblesse, d'accablement, de fatigue écrasante... Les thèmes syncopés reparaissent de même avec toute leur valeur expressive. Une basse chancelante dépeint le corps entraîné vers le tombeau dans le premier air de la cantate BWV 156 ». [+ Exemple musical, BGA. XXXII, p. 101, mesures 1 et 2. Renvoi à la cantate BWV 33/3].

ROMIJN : « Aria sous-tendue d'un choral qu'énonce doucement la voix du soprano, le thème au ténor et, en contrepoiné, aux cordes, sur une basse constamment décalée qui peut éventuellement figurer le pied déjà dans le tombeau...».

SCHWEITZER : « Le motif de la lassitude, démarche syncopée. Le premier air roule sur des notes syncopées [+ Exemple musical]. Cantate sœur de BWV 159 [notamment le mouvement 2]... le ténor avec les notes syncopées peut exprimer lassitude et défaillance...».

SCHREIER, Manfred : « La mélodie du cantique détermine toute l'élaboration musicale. Elle est composée de six sections reliées par des intervalles de quarts... mise en œuvre du choral sans interludes instrumentaux nets... motifs différents du ténor sur *steh, gefällt, kranke* ».

WHITTAKER : « Exemple signalé de symbolisme possible [?] 26 mesures sur les mots *Nur laß meine Ende selig seine*, le nombre 26 = *I.N.D.* ou « *In nomine Domini = au nom du Seigneur* ». Descente de la basse continue aux mesures 1 à 3 avec notes tenues au violon et successivement, aux mesures 7 à 9 (cordes) les nuances *piano* », *pianissimo*, *forte*. Descente prolongée et graduelle sur le mot « *gefällt* » (mesures 49 à 52) ». [+ Exemple musical].

WOLFF : « Le mouvement consiste en une habile élaboration de choral pour un duo vocal de soprano et alto, avec accompagnement de cordes. Au texte libre de Picander (chanté par l'alto) s'entremêlent un à un les vers du choral de funérailles traditionnel de Schein, chanté par les sopranos ».

WORBS : « Le façonnement de l'air en fa majeur, qui renvoie plutôt aux premières cantates de Bach, vaut d'être noté. Le solo de ténor, qui interprète sans équivoque le texte, reçoit un contrepoiné du soprano avec la première strophe du cantique de Johann Hermann Schein « *Mach mit mir, Gott, nach deiner Güte* ».

[Pour les « amateurs » de symbolique (dans la veine du musicologue Arthur Hirsch), on avancera que les 112 mesures de ce morceau correspondent à la somme numérique du mot C.H.R.I.S.T.U.S. dans le temps où le texte exprime précisément l'attente de Dieu sur les mots « *Viens, Dieu bien-aimé* », un Dieu invoqué ici à trois reprises « *Ô Dieu - Dieu bien-aimé - ô Seigneur* »] - *Si non e vero*...

[Figurations et méliques sur les mots « *ich stehe = je demeure* », quatre mesures sur *Grabe = tombe, kranke = malade, Leiden = épreuves, gefällt = te demandent, soll scheiden = devra quitter, selig sein = soit heureuse*].

3] REZITATIV BAß. BWV 156/3

MEIN ANGST UND NOT, / MEIN LEBEN UND MEIN *TOD* / STEHT, LIEBSTER GOTT, IN DEINEN *HÄNDEN*; / SO WIRST DU AUCH AUF MICH / *DEIN* GNÄDIG AUGE WENDEN. / WILLST DU MICH MEINER SÜNDEN WEGEN / *INS KRANKENBETTE* LEGEN, / MEIN GOTT, SO *BITT* ICH DICH, / *LAß* DEINE *GÜTE* GRÖßER SEIN ALS DIE *GERECHTIGKEIT*; / *DOCH* HAST DU MICH DAZU VERSEHN, / *DAß* MICH MEIN LEIDEN SOLL VERZEHREN, / ICH BIN BEREIT, / *DEINE WILLE* SOLL AN MIR GESCHEHN, / *VERSCHONE* NICHT UND FAHRE FORT, / *LAß* MEINE NOT *NICHT LANGE WÄHREN*; / [arioso]: *JE LÄNGER* HIER, JE SPÄTER DORT.

Mes angoisses et ma misère, / ma vie et ma mort / reposent, ô Dieu bien-aimé, entre tes mains ; / Aussi porteras-tu également sur moi / ton regard miséricordieux. / Si tu veux à cause de mes péchés / me clouer au lit des malades, / mon Dieu, je t'en prie, / laisse ta bonté se faire plus grande que la justice ; / Mais si tu m'as destiné / à être consumé par mon mal, / je suis prêt, / que ta volonté soit faite, / ne me ménage pas et poursuis selon ton dessein, / mais ne fais pas durer trop longtemps ma souffrance ; / Plus longtemps on reste ici-bas, plus tard on atteint l'au-delà. [Picander : C'est le bon sens même !].

NEUMANN: Rezitativ secco Baß + partie finale *arioso* (mesures 16 à 19). *Ré mineur (d moll) → Ré mineur (d moll)*. 19 mesures, C.

BGA. Jg ; XXXII. Page 106. RECITATIV | Basso | Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 6. Page 100 (Bärenreiter. TP 1283, page 124). 3. Recitativo | Basso | Violone / Continuo / Organo.

BOMBA : « Certitude et confiance naissent de la protection divine, c'est ainsi que le récitatif développe la prière de cet être attendant instantanément l'accomplissement de la volonté divine. La ligne doublement ascendante du continuo vient le souligner à la fin, le fait qu'il s'agit ici uniquement de la résurrection de la tombe, comme pour appuyer l'arioso rehaussé à la manière d'un emblème ».

CANTAGREL [Les cantates de J.-S. Bach] : « Un premier sommet d'intensité, avec les mots *Dein Wille* culmine peu après sur un second, par la déclamation en arioso, avec une grande solennité, de *Je länger*... les mots importants énoncés très lentement et avec emphase ».

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Le récitatif décrit l'angoisse du malade et se termine par un arioso ».

NYS, Carl de : « Ce récitatif se termine par un bel arioso ».

ROMIJN : « Résignation après un dur combat... ».

SCHREIER, Manfred : « La partie chantée reprend la quarte de l'introduction du premier mouvement sur *Nicht lange währen = ne fais pas durer trop longtemps ma souffrance* ».

WHITTAKER : « Altération sur le mot *Angst* = *angoisses*, avec une descente de sixte. Noter la démarche de la basse dans la partie *arioso*, aux mesures 17 à 19... ».

4] ARIE ALT. BWV 156/4

HERR, WAS DU WILLT, SOLL MIR *GEFALLEN*, / WEIL DOCH DEIN RAT AM BESTEN GILT || IN DER *FREUDE*, / IN DEM *LEIDE*, / IM *STERBEN*, IN *BITTEN* UND [« in » : Ost.] *FLEHN* / LAß MIR *ALLEMAL* GESCHEHN, / HERR, WIE DU WILLT.

Seigneur, que ta volonté me plaise, / Puisqu'en toute chose ton conseil est le meilleur. Dans la joie, / Dans la souffrance, / Dans l'agonie, dans la prière, dans l'imploration, / Disposes-en toujours de moi, / Seigneur, selon ta volonté.

NEUMANN: Arie Alt. Quartettsatz. Oboe. Violinen. B.c. Libre *Da capo*. Si bémol majeur (B). 79 mesures, C.

BGA. Jg. XXXII. Pages 107-113. ARIE | Oboe | Violini | Alto | Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 6. Pages 101-107 (Bärenreiter. TP 1283, pages 125-131). 4. Aria | Oboe | Violino | Alto | Violone / Continuo / Organo.

BASSO [Jean-Sébastien Bach, volume 2, page 453] : « Une seconde aria pour contralto, présente sous un aspect concertant et imitatif (le plus souvent en canon à l'unisson) une partie de hautbois et une partie confiée à l'ensemble des violons ».

BOMBA : « Bach utilise un motif simple mais -conformément au texte- plaisant dans le duo du hautbois et du violon (sixtes descendantes, trois notes ascendantes, saut de sixte vers le haut et un retour mélodique vers la note de départ. Des mots tels que *Freude*, « *Leid*, *Sterben* et *flehen* trouvent une expression figurative avant que la cantate plutôt brève et concentrée ne se termine sur un autre récitatif et un choral ».

CANTAGREL [Les cantates de J.-S. Bach] : « A nouveau... une écriture en quatuor. Sur la basse continue dialoguent le hautbois, les violons et l'alto dans un jeu d'imitations qui tient parfois du canon. Les quatre premières notes du hautbois seront chantées par les quatre premières syllabes du texte, *Herr, was du willst*... non seulement par la voix et les instruments, ce petit motif sera très aisément reconnaissable... ».

DÜRR : « Atmosphère apaisée de l'aria troublée sur les mots *im Sterben, Freude, gefallen* ».

HARNONCOURT : « L'air doit être manifestement accompagné d'un hautbois solo et d'un violon solo, et non de l'orchestre à cordes ; c'est un violoncelle qui joue ici [Disque Teldec, volume 37] en soliste la basse. Le texte s'énonce ici *willt* et non *willst* ».

HOFMANN : « L'aria d'alto animée irradie d'un sérieux enjoué... Les quatre premiers mots reprennent précisément ceux que le lépreux de l'évangile dit à Jésus... Bach a confié le passage de *Herr, was du willst* du commencement de l'aria à la voix avec une succession frappante de quatre notes reliées à la première partie du thème et qui devient le motif principal générateur que l'on entend tout au long du mouvement et qui traverse la partie instrumentale... ».

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « L'alto entonne un air plus joyeux en si bémol majeur, avec hautbois et cordes à l'unisson... dont les premiers motifs nourrissent tout le mouvement pour montrer que la volonté de Dieu est bien l'essentiel ».

NYS, Carl de : « Là encore Bach a écrit un quatuor : hautbois concertant, les violons, la voix et la basse continue. Si l'on ajoute que dans la sinfonia d'ouverture le hautbois est également soutenu par une écriture à quatre voix des cordes, cette insistance peut laisser supposer quelque symbolisme caché : peut-être celui de la croix, rédemptrice et glorieuse ».

PIRRO [L'esthétique de Jean-Sébastien Bach | La formation rythmique des motifs, page 111] : « Les thèmes de la joie se développent avec ampleur, d'un mouvement vif et uni, sans heurts ni précipitation... le caractère brûlant de plusieurs de ces vocalises est en effet digne de remarque... emportement enthousiaste, une sorte de virtuosité délirante... » [Exemple musical BGA. XXXII, p. 110, sur les mots *in der Freude*]. Renvoi aux cantates BWV 83/1, 157/4, 80/6, 180/4, 170/3, 26/3].

[Le commentaire de l'accompagnement instrumental, page 175] : « Le motif cadencé (à la basse continue) du sommeil berce bien souvent, à l'orchestre, les chants de la mort... La même formule rythmique est esquissée dans le duo d'alto et de ténor de la cantate BWV 80/7 et dans l'air [BWV 156/4] où l'alto salue à l'avance, la mort bienvenue ». [Nombreux renvois sur le mot *sterben* dans l'œuvre de Bach].

[page 193] : « Enfin les séries de consonances douces s'étendent dans l'orchestre, comme dans les voix, pour dire les louanges infinies, la félicité, le calme des cœurs que Dieu possède... les sixtes fleuries de l'accompagnement de l'air d'alto sur « Seigneur, ta volonté doit me plaire ».

SCHREIER, Manfred : « Mouvement en imitation entre les deux voix instrumentales accompagnant l'alto... si l'on concentre le début du thème à l'essentiel, on reconnaît la première ligne du choral » [Mvt. 2].

WOLFF : « La voix d'alto se combine avec le hautbois, violon et continuo, pour former un quatuor d'une texture riche et dense ».

WORBS : « Hautbois obligé, violons et basse continue concertant avec l'alto dans cet air en si bémol majeur... ».

[Figurations et mélismes sur les mots *gefallen, Freude* = joie, *Im Sterben* = dans l'agonie, *Bitten* = la prière. Une septième diminuée à la mesure 36 signalée par Whittaker, *Flehn* = l'imploration, *allemaal* = toujours].

5] REZITATIV BAß. BWV 156/5

UND WILLST DU, DAß ICH NICHT SOLL *KRANKEN*, / SO WERD ICH DIR VON *HERZEN* DANKEN; / DOCH ABER GIB MIR AUCH DABEL, / DAß AUCH IN MEINEM FRISCHEN *LEIBE* / DIE *SEELE* SONDER *KRANKHEIT* SEI / UND ALLEZEIT GESUND VERBLEIBE. / NIMM SIE DURCH *GEIST* UND *WORT* IN ACHT, / DENN *DIESES* IST MEIN *HEIL*, / UND WENN MIR *LEIB* UND *SEEL* VERSCHMACHT, / SO BIST DU, *GOTT*, MEIN *TROST* UND MEINES *HERZENS* TEIL!

Et si tu veux que je ne tombe pas malade, / je t'en remercierai de tout mon cœur, / mais fais alors également / qu'en mon corps dispos / mon âme soit épargnée de la maladie / et reste saine à jamais. / Prends garde d'elle en esprit et en paroles, / car c'est là mon salut / et même si ma chair et mon cœur se consomment, / tu es, ô mon Dieu, mon réconfort et mon partage.

Citation -presque- textuelle du Psaume 73, 26 et allusion sensible à l'évangile du jour (la guérison du lépreux).

NEUMANN: Rezitativ *secco* Tenor. Sol mineur (g moll) → La mineur (a moll). 13 mesures, C.

BGA. Jg. XXXII. Page 113. RECITATIV | Basso | Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 6. Page 107 (Bärenreiter. TP 1283, page 131). 5. Recitativo. | Basso | Violone / Continuo / Organo.

SCHREIER, Manfred : « Par l'harmonie et la conduite de la basse se détermine une structure en trois parties. Dans la troisième partie, sur les mots « *Denn dieses ist mein Heil, und wenn mir Leib und seel verschmacht, So bist du, Gott, mein Trost*... » sont présentées en valeurs longues, à la basse continue, les notes si bémol, la, do, si, c'est à dire B.A.C.H. ».

[Ce ne serait pas le seul exemple, dans les cantates, où Bach paraît s'impliquer plus personnellement !].

6] CHORAL. BWV 156/6

HERR, WIE DU WILLT, SO SCHICKS MIT MIR / IM LEBEN UND IM STERBEN; || ALLEIN ZU DIR STEHT MEIN *BEGIER*
[BGA: *Begehr*], / **HERR, LAß MICH NICHT VERDERBEN! || ERHALT MICH NUR IN DEINER HULD, / SONST WIE DU WILLT,**
GIB MIR GEDULD, || DEIN WILL, DER IST DER BESTE.

Seigneur, dispose de moi selon ta volonté / Pendant ma vie et à l'heure de ma mort ; / Seigneur, je n'aspire qu'à toi. / Seigneur, ne permets pas ma perdition ! / Garde-moi seulement dans ta grâce, / Et pour le reste dispose selon ta volonté, donne-moi la patience, / Car ce que tu veux est pour le mieux. (Ta volonté c'est le mieux).

Première strophe du cantique « *Herr, wie du willst, so schicks mit mir* », Kaspar Bienemann dit Melissander (1582).

Renvoi à la cantate BWV 73/1. Renvoi EKG. 285 + EG. 367 (+ mélodie II : EG. 299).

NEUMANN : Simple choral harmonisé avec l'ensemble des instruments. Style contrapuntique classique. *Ut majeur (C Dur)*. 17 mesures, C.
BGA. Jg. XXXII. Page 114. CHORAL | Soprano / Oboe. Violino I col Soprano | Alto / Violino II coll Alto | Tenore / Viola col Tenore | Basso | Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 6. Page 108 (Bärenreiter. TP 1283), page 132). 6. Choral | Soprano / Oboe / Violino I | Alto / Violino II | Tenore / Viola | Basso | Violone / Continuo / Organo.

BOYER [Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach] : « Choral harmonisé. Mélodie de choral (MDC) 044 ».

[Les mélodies de chorals dans les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach, pages 63-65] : « Mélodie de choral de type I. Cette mélodie de choral n'a été traitée qu'une seule fois par Bach... choral simplement harmonisé selon la technique *colla parte*... »

SCHREIER, Manfred : « Sept lignes de cantique: ab + ab + cd, c'est la forme AAB [classique] avec barre de reprise. La mélodies originale est ornée de nombreuses notes de passage... ».

WHITTAKER, W. Gillies : « Mélodie anonyme, sans autre citation dans l'œuvre de Bach ».

[Le texte du cantique de Kaspar Bienemann est identique à celui de la cantate BWV 73/1 mais sur la mélodie d'un compositeur anonyme (vers 1529) « *Wo Gott, der Herr, nicht bei uns hält* »].

BIBLIOGRAPHIE BWV 156

BACH CANTATAS WEBSITE

AMG (All Music Guide) : Notice de Michael Jameson.

BRAATZ, Thomas: *Provenance* 1^{er} juin 2000.

BROWNE, Francis [2] (mai 2008). Texte du cantique « *Machs mit mir, Gott, nach deiner Güt* ». Johann Hermann Schein (1628). Cinq strophes de six vers chacune.

[Mvt. 6] : Texte du cantique « *Herr wie du willst, so schick's mit mir* ». Kaspar Bienemann dit Melissander (1582). Trois strophes de sept vers. CROUCH, Simon : *Commentaires*. 1996, 1998.

MINCHAM, Julian [BCW. + NET jsbachcantatas.com]: *The Cantatas of Johann Sebastian Bach*, chapitre 40. 2010. Révision 2012.

ORON, Aryeh: *Discussions I*] 17 janvier 2000 – 2] 1^{er} juin 2008 – 3] 31 janvier 2010.

BACH COMPENDIUM ou *Répertoire analytique et bibliographique des œuvres de Jean-Sébastien Bach*. Hans Joachim Schulze et Christoph Wolff = *Bach-Compendium: Analytisch-Bibliographisches Repertorium der œuvre Johann Sebastian Bach*. Editions Peters. Francfort-sur-le Main. 1985. BWV 156 = BC A 38. NBA I/6.

BACH-JAHRBUCH 1975 [Bjb. 87-88, 98, 109] Häfner : *Le cycle annuel de cantates de Picander*.

1978. [Bjb. 140-147, 253, 256]. *A propos d'un mouvement lent d'un concerto de Bach*. Joshua Rifkin.

BÄRENREITER CLASSICS (19 volumes). 1989-2007. *Sämtliche Kantaten* 3. TP 1283. Volume 3, pages 113-132.

BASSO, Alberto : *Jean-Sébastien Bach*. Edizioni di Torino 1979 et Fayard 1984-1985. Volume 1, pages 34, 157. 413.

Volume 2, pages 248, 253, 268, 447-449, 452, 724, 731.

BOMBA, Andreas : Notice de l'enregistrement Hänssler / Rilling, volume 8. 2000.

BOYER, Henri : *Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach*. L'Harmattan. 2002. Page 279.

: *Les mélodies de chorals dans les cantates de Jean-Sébastien Bach*. L'Harmattan. 2003.

[Mvt. 2] : Pages 63-65, 249-251 - [Mvt. 6] : Pages 197-198.

BREITKOPF. Recueil n° 10 : 371 *Vierstimmige Chorgesänge*. C. Ph. E. Bach – KJ. Ph. Kirnberger (sans date).

[Mvt. 2] = N° 44, 309, 310 - [Mvt. 6] = N° 316, 317.

Breitkopf n° 3765: 389 *Choralgesänge für vierstimmigen gemischten Chor* (sans date). Classement alphabétique.

[Mvt. 2] = N° 237-239 - [Mvt. 6] = N° 150, 151.

BUTT : Notice de l'enregistrement de Jeffrey Thomas.

CANTAGREL, Gilles : *Le moulin et la rivière. Air et variations sur Bach*. Fayard. 1998. Page 536.

: *Les cantates de J.-S. Bach*. Fayard. 2010. Pages 349-352.

COLLECTIF : *Tout Bach*. Ouvrage publié sous la direction de Bertrand Dermoncourt. Robert Laffont – Bouquins. Novembre 2009.

: Jean-Luc Macia : *Les cantates d'église*. Pages 220-221.

DUFOURCQ, Norbert : *Jean-Sébastien Bach / Génie allemand ? Génie latin ?* La Colombe. 1947. *Discographie*, page 241.

DÜRR, Alfred: *Die Kantaten von J.-S. Bach*. Bärenreiter. Kassel. 1974. Volume 1, pages 194-196.

EKG. *Evangelisches Kirchen-Gesangbuch*. Verlag Merfburger Berlin. 1951. *Ausgabe für die Evangelische Kirche in Berlin-Brandenburg*.

Dans les références bibliques, apparaît sous l'abréviation Mvt. [2] EKG. 321 (+ mélodie EKG. 361).

[Mvt. 6] EKG. 285.

Liederdatenbank = *Evangelisches Gesangbuch* (1997-2006) = [Mvt. 2] EG. 525 (+ mélodie EG. 385 et, 412).

[Mvt. 6] EG. 367 (+ mélodie II : EG. 299).

FANTAPIÉ, Alain : Critique de la version de Helmuth Rilling (volume 4). Revue *Diapason*, n° 195, mars 1975.

FESTIVAL J.-S. B. BACH DE MAZAMET. 1970, 5^e année. Mazamet, Grand Temple, 6 septembre 1970.

Orchestre Paul Kuentz ; Société des Chanteurs de Saint-Eustache. Direction Paul Kuentz.

FILIATRAULT, François : Notice de l'enregistrement (CD) d'Éric Milnes. 2012.

GEIRINGER, Karl : *Jean-Sébastien Bach*. Le Seuil. 1966. Page 178, 384 (note 370 = le concerto BWV 1056).

HALBREICH, Harry : Critique de la version de Helmuth Rilling. Revue *Harmonie*, n° 105, mars 1975.

- HARNONCOURT : *Remarques sur l'exécution*. Coffret Teldec *Das Kantatenwerk*, volume 37. 1985.
- HÄFNER, Klaus : *Bach-Jahrbuch 1975*. Le cycle annuel des cantates de Picander (première impression en 1728). Pages 87-88, 91, 98, 109.
- HASELBÖCK, Lucia : *Bach | Text Lexikon*. Bärenreiter, 2004. Pages 219, 53, 94, 125, 175, 181.
- HELMS, Marianne : Notice de l'enregistrement d'Helmuth Rilling. Disque *Laudate* 98668, en collaboration avec Arthur Hirsch. 1974.
- HERZ, Gerhard : *Cantata N° 140. Historical Background*. Pages 3-50. Norton Critical Scores. W. W. Norton & Company. Inc. New York. 1972. Page 39.
- HIRSCH, Arthur : *Die Zahl im Kantatenwerk Johann Sebastian Bachs. Hänssler* HR 24.015. 1^{ère} édition 1986. Pages 23, 150.
- : Notice de l'enregistrement d'Helmuth Rilling. Disque *Laudate* 98668, en collaboration avec Marianne Helms. 1974.
- HOFMANN, Klaus : Notice de l'enregistrement de Masaaki Suzuki. CD BIS, volume 49. 2010.
- JOLY, Alain : *Bach, maître spirituel. Tallandier | Spiritualité*. 2018. Pages 53, 169.
- LEHMANN, Claude : *Histoire de la musique* (sous la direction de Roland Manuel). La Pléiade. 1960.
- Tome 1, page 1948. La réutilisation du concerto BWV 1056.
- LEMAÎTRE, Edmond : *La musique sacrée et chorale profane. L'Âge baroque 1600-1750* ». Fayard. *Les Indispensables de la musique*. 1992. Page 98
- LYON, James : *Johann Sebastian Bach. Chorals. Sources hymnologiques des mélodies, des textes et des théologies*. Beauchesne. Octobre 2005. Pages 8, 68, 88, 136 (incipit de la mélodie [Mvt. 2], 175, 281.
- MACIA, Jean-Luc : *Tout Bach. Cantates d'église*. Robert Laffont – Bouquins. 2009. Pages 220-221.
- MARCHAND, Guy : *Bach ou la Passion selon Jean-Sébastien (de Luther au nombre d'or)*. L'Harmattan. 2003. Pages 198-200.
- MISSEL ROMAIN : Éditions Brepols. 1958. Page 344.
- NEUMANN, Werner : *Handbuch der Kantaten Johann Sebastian Bach*. Breitkopf & Härtel Musikverlag. Leipzig 1971. Pages 170-171.
- Literaturverzeichnis : sans référence.
- : *Kalendarium zur Lebens-Geschichte Johann Sebastian Bach*. Bach-Archiv 20 novembre 1970.
- : Datation : 27 janvier 1729 ? Page 35.
- : *Sämtliche von J. S. Bach vertonte Texte*. VEB. Leipzig. 1974. Pages 57, 337 (fac-similé), 510.
- NYS, Carl de : Notice du livret du festival J.-S. Bach de Mazamet. 1970. 5^e année.
- PETITE BIBLE DE JÉRUSALEM : Desclée de Brouwer. Éditions du Cerf. Paris. 1955. Page 1254.
- Dans les références bibliques, apparaît sous l'abréviation « *PBJ*. 1955 ».
- PFENDER, Marcel : *Jean-Sébastien Bach / Chantre de Dieu*. Éditions « *Je sers* ». Paris. 1943. Page 119.
- PIRRO, André : *J.-S. Bach*. Félix Alcan. 5^e édition. 1919. Page 138.
- PIRRO, André : *L'esthétique de Jean-Sébastien Bach*. Fischbacher. 1907. Minkoff-Reprint. Genève. 1973.
- Pages 69, 89, 111, 175, 180, 193, 217-218, 359, 376.
- PITROU, Robert : *Jean-Sébastien Bach*. Éditions Albin Michel. 1941-1955. Pages 174, 208.
- P. UNGER, Melvil : *Handbook to Bach's Sacred Cantata Texts*. Scarecrow Press (780 pages). 1996.
- RIFKIN, Joshua : *A propos d'un mouvement lent d'un concerto de Bach. B.Jb. 1978* [140-147].
- ROMIJN, Clemens : Notice (sur CD) de l'enregistrement de Pieter Jan Leusink. 2000 - 2006.
- SCHMIEDER, Wolfgang : *Thematisch-Systematisches Verzeichnis der Werke Joh. Seb. Bachs* (BWV). Breitkopf & Härtel 1950-1973-1998.
- Édition 1973 : pages 208-209. Literatur: Spitta. Schweitzer. Pirro. Parry. Wustmann. Voigt. Wolff. Terry Neumann. *B.Jb.* 1922, 1931, 1932.
- SCHREIER, Manfred : Notice de l'enregistrement Rilling / Erato, volume 4. Traduction de Carl de Nys. Juillet 1973 – 1975.
- SCHWEITZER, Albert : *J.-S. Bach | Le musicien-poète*. Fœstich. 1967. 8^e édition française depuis 1905. Pages 104, 189, 214, 243.
- Édition allemande augmentée (844 pages) et publiée en 1908 par Breitkopf & Härtel.
- : *J. S. Bach*. Traduction anglaise en 1911 par Ernest Newman. Plusieurs éditions.
- Dover Publications, inc. New York. 1911-1966. Volume 1, page 411, note. Volume 2, pages 53, 92, 234.
- SPITTA, Philipp : *Johann Sebastian Bach | His Work and influence on the Music of Germany 1685-1750*. Novello & Cy. 1889. Dover Publications, Inc. 1951-1952. Volume 2, page 441.
- WESTRUP, Jack. A., Sir : *Bach Cantatas*. BBC Publications. 1966-1975. Page 20.
- WHITTAKER, W. Gillies : *The Cantatas of Johann Sebastian Bach | Sacred & Secular*. Oxford U.P. 1959-1985.
- Volume 1, pages 237, 276-279. Volume 2, page 273.
- WOLFF, Christoph : Notice de l'enregistrement de Ton Koopman, volume 20. 2005.
- WORBS, Hans Christoph : Notice de l'enregistrement Teldec / *Das Kantatenwerk* / Harnoncourt, volume 37. 1985.
- WUSTMANN, Rudolf : *Johann Sebastian Bachs geistliche und weltliche Kantatentexte*. Breitkopf & Härtel. Wiesbaden. 1913-1967-1976. Pages 68-69.
- ZWANG, Philippe et Gérard : *Guide pratique des cantates de Bach*. R. Laffont. 1982. ZK 175, pages 269-270.
- Réédition révisée et augmentée. L'Harmattan. 2005.

BWV 156. SOURCES SONORES + VIDÉOS

Liste établie par Aryeh Oron et ici proposée sous forme allégée avec, parfois, quelques précisions relatives aux références et aux dates. Le numéro 1] et suivants [2, 3, 4, etc.] indiquent l'ordre chronologique de parution des enregistrements. 26 références (Janvier 2000 – Février 2025) et environ 88 (+ 29) mouvements individuels (Janvier 2000 – Janvier 2021). Exemples musicaux (audio) : Aryeh Oron (avril 2003 – juin 2008). Versions : H. Rilling, N. Harnoncourt, P.J. Leusink. Computer : Mvt.1, Ryo & Takato Masuda. Choral [Mvt. 6] par Margaret Greentree : *The Bach Chorales*.

- 26] **CHERRY**, Ryne. Soli. *Just Bach Madison*. Enregistrement vidéo, Luther Memorial Church, madison (Wisconsin -USA) dans le cadre des *Just Bach Madison Concert Series*, 19 février 2025. **YouTube. Vidéo.** + **BCW** (20 février 2025). Durée :14'17. + BWV 140/6.
- 23] **COSTELLO**, Michael D. Soli. Grace Parish Choir. Bach Cantata Vespers Orchestra. Enregistrement vidéo durant les Vêpres, Grace Lutheran Church, River Forest (Illinois – USA), 22 janvier 2023. **YouTube. Vidéo.** + **BCW** (22 janvier 2023). Durée : 16'18. Durée totale du Service : 94'30.
- 5] **GARDINER**, John Eliot. Monteverdi Choir. English Baroque Soloists. Soprano (du chœur). Alto: Sara Mingardo. Tenor: Julian Podger. Bass: Stephen Varcoe. Enregistrement live durant le *Bach Cantata Pilgrimage*, église Saint-Marc, Milan (Italie), 22-24 janvier 2000. Durée : 14'45. CD Archiv Produktion 463 582 - 2. 2000. + Cantates BWV 72, 73, 111 (3^e dimanche après l'Épiphanie). (19 mars 2012) + Partition déroulante. Version ne paraissant plus accessible (Juillet 2019). (22 octobre 2018). Mvt. 1. Durée : 2'30.

- 2] **HARNONCOURT**, Nikolaus (Volume 37). Tölzer Knabenchor. Solisten des Tölzer Knabenchores. Concentus Musicus Wien. Soprano: Christoph Wegmann (jeune soliste du Tölzer Knabenchor. Chœur dans l'air avec le choral [Mvt. 2]. Alto: Paul Esswood. Tenor: Kurt Equiluz. Bass: Thomas Hampson. Enregistré au Casino Zögernitz, Vienne (Autriche), 1985. Durée : 16'17. Coffret de 2 disques Teldec 6.35656-00-501-503 (SKW 37/1-2). *Das Kantatenwerk*, volume 37. 1985. Coffret de 2 CD. Teldec 8-35656 ZL et 2292-42632-Z *Das Kantatenwerk*, volume 37. 1985. Reprise en coffret de 6 CD Teldec 4509 91762-2. *Das Kantatenwerk*, volume 8. 1994. Avec les cantates BWV 138 à 162. Reprise en coffret de 15 CD *Bach 2000*. Teldec, Volume 4. Distribution en France, septembre 1999. Avec les cantates BWV 150-159. BWV 161-188. BWV 192 et 194-199. Reprise *Bach 2000*. CD Teldec 8573 81163-2. Intégrale en CD séparés, volume 47. 2000. Reprise Warner Classics. CD 8573 81163-5. Intégrale en CD séparés, volume 47. 2007. **YouTube** (15 mai 2012. 12 février 2013).
- 9] **HIGBEE**, Dale. Carolina Baroque. + Soli. Pas de chœur. Enregistrement live à la St John's Lutheran Church de Salisbury (North Carolina - USA), 16 octobre 2009. Durée : 16'42. Coffret de 2 CD Carolina Baroque 130. + Cantates 166, 56, 33 (Extraits : air d'alto et choral final) BWV 32 et choral BWV 622.
- 15] **JOHANSEN**, Kay. Solistenensemble Stimmkunst / Stiftbarock Stuttgart. Alto: Nohad Becker. Tenor: Thomas Scharr. Bass: Jens Hamann. Enregistrement **vidéo** à la Stiftskirche Stuttgart (D), 24 janvier 2013. **YouTube. Vidéo.** + **BCW** (2 juin 2013). Mouvements 1, 3, 4, 5, 6. Durée totale : 11'43.
- 16] **KAMP**, Salamon. Lutherania Choir & Orchestra. Alto: Komelia Bakos. Tenor: Zoltan Megyesi. Bass: Hollo Csaba. Enregistrement live à la Lutheran Church, Budapest. Hongrie (19 juin 2014). Durée : 15'26. Version en mouvements séparés sur le **BCW**.
- 21] **KIM**, Sun-ah. Collegium Musicum Seoul. + Counter-tenor. Enregistrement **vidéo** *Bachfest Seoul 2021*. Concert Hall, Séoul (Corée du Sud), 5 décembre 2021. **YouTube. Vidéo.** + **BCW** (18 décembre 2021). Durée : 16'07. + Cantate BWV 170.
- 8] **KOOPMAN**, Ton (Volume 20). The Amsterdam Baroque Orchestra & Choir. Soprano: Sandrine Piau. Alto: Bogna Bartosz. Tenor: James Gilchrist. Bass: Klaus Mertens. Enregistré à la Waalse Kerk, Amsterdam (Hollande), 3 décembre 2001 : Coffret de 3 CD Antoine Marchand / Challenge Classics CC 72220. 2006. **YouTube** (Août 2010). [Mvts. 1 et 2]. Durée : 8'21. **YouTube** (13 juin 2017).
- 20] **KUIJKEN**, Sigiswald ; Soprano: Anna Gschwend. Alto: Lucia Napoli. Tenor: Stephan Scherpe. Bass: Thomas Bauer. La Petite Bande. Enregistré à la Konzerthaus Blaibach (D), 2-5 février 2020. CD Accent ACC 25320. 2021. Durée : 16'01. + Cantates BWV 72, 92.
- 4] **LEUSINK**, Pieter Jan. Holland Boys Choir/ Netherlands Bach Collegium. Soprano: Ruth Holton. Alto: Sytse Buwalda. Tenor: Nico van der Meel. Bass: Bas Rameselaar. Enregistré en l'église Saint-Nicolas. Elburg (Hollande), novembre - décembre 1999. Durée : 16'06. Bach Edition. Coffret de 5 CD Brilliant Classics 99370. Volume 11 – Cantates, volume 5. 2000. Reprise Bach Edition 2006. Coffret de 155 CD Brilliant Classics III - 93102 23/69. Cette réédition 2006 a fait l'objet en 2010 d'une édition augmentée : 157 CD + Partitions + 2 DVD proposant les *Passions selon saint Jean* et selon *saint Matthieu*. Autre tirage Brilliant Classics en coffret (50 CD) reprenant uniquement les cantates. Référence : 94365 50284 21943 657. Distribution en France (NET) les 8 -10 janvier 2013. **YouTube** (1^{er} octobre 2012).
- 10] **LUTZ**, Rudolf. Schola Seconda Pratica. Soprano: Leonie Gloor. Counter-tenor: Terry Wey. Tenor: Bernhard Berchthold. Bass: Markus Volpert. Enregistrement **vidéo** en l'Eglise évangélique de Trogen (Suisse), 22 janvier 2010. DVD *J. S. Bach-Stiftung St. Gallen A 754*. 2011. Reprise Box de 11 DVD *J. S. Bach-Stiftung* (ex *Gallus Media*). *Bach er lebt IV. Das Bachjahr 2010*. Parution en 2011. **YouTube. Vidéo** (11 janvier 2013). Aria n° 4. Durée : 4'39. **YouTube | Bachipedia. Vidéo.** + **BCW** (22 octobre 2018). Durée totale : 20'03. Rudolf Lutz dirige depuis le continuo. Les brèves incises instrumentales entre chaque phrase du choral final sont-elles nécessaires ? **YouTube | Bachipedia. Vidéo** (22 octobre 2018). *Workshop*. Pasteur Karl Graf. Rudolf Lutz. Durée : 46'49. **YouTube | Bachipedia. Vidéo** (22 octobre 2018). *Reflexion*. Gottfried Schatz. Durée : 16'30.
- 17] **MORTENSEN**, Lars Ulrik. Nederlandse Bachvereniging. Soprano: Lauren Annishaw. Alto: Maarten Engeltjes. Tenor: Markus Schafer. Bass: Thomas Bauer. Enregistrement **vidéo**, Geetekerkerk, Utrecht (Hollande), 1^{er} février 2014. Durée : 13'04. **YouTube. Vidéo.** + **BCW** (28 mars 2019) + (**All of Bach.com. A°B.** 26 septembre 2014 - 28 mars 2019).
- 12] **MILNES** Eric, J. / **NAPPER**, Susie. Montréal Baroque. Soprano: Monika Mauch. Alto: Franziska Gottwald. Tenor: Charles Daniels. Bass: Harry van der Kamp. Enregistré en l'église Saint-Augustin, Mirabel, (Québec - Canada), juin 2010. Durée : 15'35. CD ATMA Classique SACD2-2404 : *Festival Montréal Baroque*. 2013 + Cantates BWV 72, 81, 155. **YouTube** (30 septembre 2013. 12 octobre 2017).
- 22] **ODDIE**, Jonathan (Direction + Orgue). Soprano: Howell Petty. Alto: Kathryn Davidson. Tenor: Eric Mencke. Bass: Aaron Cain. + Ensemble instrumental. Enregistrement **vidéo**, Bloomington (Indiana / USA) dans le cadre du *Bloomington Cantata Project -Season 13 - Program 77*, 6 novembre 2022. **YouTube. Vidéo.** + **BCW** (14 novembre 2022). 2 exécutions. Durée : 15'19 + 15'03.
- 6] **OHMURA**, Emiko. Bach-Chor Tokyo. Tokyo Cantata Chamber Orchestra. CD Bach-Chor Tokyo (Japan). Enregistrement live à Tokyo (Japon), 14 mai 2000. Durée : 17'49. CD BACH CD 18. Chanté en japonais. + Cantates BWV 180, 187.
- 14] **OSTER**, Rainer. Sopran: Maria Theresa Meier. Alto: Judith Braun. Tenor: Georg Poplutz. Bass: Ekkehard Abele. Ensemble Parlando. Enregistrement radiophonique, vers 2020 ? **YouTube | Rainer Harald.** + **BCW** (23 janvier 2022). Durée : 16'30. **The Best of Classics** (31 mars 2023).
- 25] **QUINNEY**, Robert. Soli. Choir of New College, Oxford. Enregistrement **vidéo** New College Oxford, durant un Service religieux (*Cantata Vespers*) 26 janvier 2025. **YouTube. Vidéo.** + **BCW** (26 janvier 2025). Durée : 16'02. (17'01 → 33'03).
- 1] **RILLING**, Helmuth. Figuralchor der Gedächtniskirche Stuttgart. Bach-Collegium Stuttgart. Soprano (du chœur). Alto: Hildegard Laurich. Tenor: Kurt Equiluz. Bass: Wolfgang Schöne. Enregistré à la Gedächtniskirche, Stuttgart (D). Reprise des mouvements 1 et 3], avril 1982. Les mouvements. 2, 4, 6, mars avril 1973. Durée : 17'10. Disque (D). *Die Bach Kantate. Hänssler Verlag. Classic. Laudate* 98668. + Cantate BWV 125. Disque (F). Erato *Les grandes cantates* (Volume 4) STU 70858. Coffret de 5 disques. 1975. CD. *Die Bach Kantate* (Volume 24). *Hänssler Classic. Laudate* 98875. 1983. + Cantates BWV 72, 156, 83. CD. *Hänssler edition bachakademie* (Volume 48). *Hänssler-Verlag* 92.048. 2000. **YouTube** (5 novembre 2013. 10 mai 2015. 23 août 2018).
- 7] **RITCHIE**, Stanley. Ensemble instrumental. Mezzo-soprano: Mary Ann Hart. Tenor: Alan Bennett. Enregistrement live au Recital Hall, Indiana University. Bloomington (Indiana – USA), 3 septembre 2000. Durée : 13'50. CD Indiana University. School of Music.
- 11] **SCHOLZ**, Rudolf. Camerata Viennensis. Soprano: Tania Watzinger. Alto: Katrin Auzinger. Tenor: Sebastian Köchig. Bass: Gerhard Radatz. Enregistré à la Peterskirche, Vienne (Autriche), 31 mars 2010. CD Peterskirche Wien + Cantate BWV 55.

- 13] **SUZUKI**, Masaaki (Volume 49). Bach Collegium Japan. Soprano: Rachel Nicholls. Counter-tenor: Robin Blaze. Tenor: Gert Turk. Bass: Peter Kooy. Enregistré à la Kobe Shoin Women's University Chapel (Japan), septembre 2010. Durée : 16'41. CD BIS-SACD 1891. 2011 Distribution en Allemagne en juillet 2011 et en France, septembre 2011. + Cantates BWV 159, 156, 171. YouTube (Mars 2014). Cette Sinfonia [Mvt. 1] n'est plus accessible (Juillet 2016) ainsi que la version (Octobre 2018).
YouTube | **france musique**. Émission « *Le Bach du dimanche* » par Corinne Schneider (30 septembre 2018).
YouTube | **Alexandr**/ Russie ? (14 octobre 2020). **YouTube** | **Zampedri** / 43 (7 juillet 2021).
- 3] **THOMAS**, Jeffrey. American Bach Soloists. Soprano: Judith Nelson. Alto: Judith Malafonte. Tenor: Jeffrey Thomas. Bass: William Sharp. Enregistré à la Stephen's Church, Belvedere (Californie – USA), 10-11 janvier et 1^{er} et 2 mars 1992. Durée : 17'56. CD Koch International Classics 3-7163-2H1. 1992. + Cantates BWV 198, 8.
Reprise CD ABS American Bach Soloists. Cantatas Series – Volume II. 2007. **YouTube** (Janvier 2013).
- 18] **WACHNER**, Julian. Direction et positif + E. Stein au clavier). Choir of Trinity Wall Street (4 soli. Sans chœur dans cet enregistrement). Trinity Baroque Orchestra. Enregistrement **vidéo** dans la nef de la Trinity Church (New York -USA), 24 mars 2014.
Durée : 15'40. **Trinity Wall Street Website**. **Vidéo**. + **BCW**. + Cantate BWV 155. Durée totale : 45'22.
- 19] **VERDAGUER**, Carles Ponseti. BCW. Part 9/1. Studium Aureum + Soli. Enregistrement vidéo au Conservatoire Supérieur de Musique, Palma de Mallorca (Espagne), 17 janvier 2020. **YouTube**. **Vidéo**. + **BCW** (20 février 2023). Durée : + Cantates BWV 131, 156.
- 24] **VERMUNT**, Jos. Alto: Wies de Greef. Tenor: Adrian Fernandes. Bass: Johan Vermeer. Laurenschor & Laurensorkest.
Enregistrement **vidéo** durant un Service religieux (*Cantatedienst*), Laurenskerk, Rotterdam (Hollande), 21 janvier 2024.
YouTube. **Vidéo**. + **BCW** (21 janvier 2024). Durée : 15'01 (41' 41 → 56'50).

BWV 156. MOUVEMENTS INDIVIDUELS

Classification dans l'ordre alphabétique des exécutants. Environ -110 références réparties en 9 parties, de janvier 2000 à janvier 2025).
Il n'a pas été jugé nécessaire de détailler plus avant (2012 à 2025) l'ensemble ces mouvements par ailleurs pratiquement inaccessibles à l'amateur francophone...

A-1 à A-4. + B-1 à B-8. + C-1 à C-4. + D-1 à D-2. + E-1. + G-1 à G-3. + H-1 à H-3. + J-1. + K-1 à K-8. + L-1 à L-3. + M-1 à M-6.
+ O-1 à O-4. + P-1 à P-8. + R-1 à R-7. + S-1 à S-14. + T-1 à T-3. + V-1 à V-4. + W-1 à W-4. + Z-1.

Sélection :

- A-1. Mvt. 1] Laurence Pottier (flûte) et Jacques Amade (orgue). 17-19 juillet 2002). CD Bayard Musique.
A-2. Mvt. 1] The Audios Ensemble. 19-20 et 23 décembre 1992. Musical Heritage Society 513906T.
A-3. Mvt. ex BWV 1056/156] Sergio Azzolini. Kammerakademie Potsdam (D). 2008. CD Sony Classical.

- B-1. Mvt. 1] Matthias Michael Beckmann. Violoncelle et harpe. Enregistré en 2015. Durée : 3'21. + violon.
B-2. Mvt.1] Sinfonia. Orgue Geert Bierling. Octobre 1997. CD Lindenberg. **YouTube**. **Vidéo** (Mars 2007). Durée : 2'40.
B-3. Mvt. 1] Chamber Orchestra Europe. Oboe: Douglas Boyd. 1999. CD Deutsche Gramophon.
B-4. Mvt. 1] Christian Brembeck: Organ. Munich (D), août - septembre 1995. CD Calig.
B-5. Mvt.1] Iona Brown. Academy of St. Martin-in-the-Fields. 1995. CD Philips.
B-6. Mvt. 1 et 5] Franz Brüggen. Cappella Amsterdam. Orchestra of the Eighteenth Century. A l'orgue : Pieter-Jan Belder.
Enregistrement live réalisé à Amsterdam et Utrecht (Hollande), avril 2011.
CD Glossa GCD 921115 : *Le Grand Tour*. 2012 avec BWV 35/1 et 5 et l'*Oratorio de Pâques* BWV 249.
B-7. Mvt.1] Philip Brunelle: Organ. Enregistré en 1990. CD Quintessence.

- C-1. Mvt.1] Clay Christiansen: Organ. 1993. CD Klavier.
C-2. Mvt.1] Czech Philharmonic Brass. Prague. 1992. CD Koch Discover International DICD-92025.
C-3. Mvt.1] Czech Philharmonic Brass. Prague. Mars 1998. CD Koch Discover International DICD-92541.
C-4. Mvt.1] Anders Cron: Cello. Jorgen Hald Nelisen: piano. Kollemorten (Danemark, juin 1984. CD Danica.

- D-1-Mvt. 1] Ottavio Dantone. Academia Bizantina. Ravenne (Italie) 3-7 juillet 2011. CD Decca 4782718 : 19 Sinfonias. The complete Album. *Sinfonias from cantatas*. **YouTube** (Février 2012).

- E-1. Mvt. 1] Stephen Bell. Royal Philharmonic Orchestra. Londres, 31 juillet 2006. CD Dutton Epoch CDLX-7175.

- G-1. Mvt. 1] German Brass. 1998. CD Kreuz.
G-2. Mvt. 1] Walter Goehr. Violon Joseph Szigeti. Décembre 1937. Disque Fono Enterprise. Reprise sur CD Classico d'Oro.
H-1. Mvt.1] Cello: Ofra Harnoy. Organ: Michael Bloss. Toronto (Canada). 1981. CD RCA Victor.
H-2. Mvt.1] Reiner Hochmuth: violoncello. Wedemark (D). 1964. Disque Capella MTH-266.
H-3. Mvt.1] Gordon Hunt. Norköpping Symphony Orchestra. Enregistré à Norrköping (Suède), avril 2001. CD Northern Lights.
J-1. Mvt. 1] Tom Jenkins: violon. Jack Byfield: piano. 2001. CD Symposium. Durée : 3'41. **YouTube** (24'18).
K-1. Mvt.1] Richard Kapp. Philharmonia Virtuosi of New York. Enregistré à New York (USA), janvier 1984. CD Sony Classical.
K-2. Mvt. 1] Michael, C. : Piano. Yuri Merzhevsky: Violin. Saint-Paul (Minnesota – USA), janvier 1988. CD Word Music Group.

- K-3. Mvt. 1] Roderick Kettlewell: piano. Minneapolis (Minnesota – USA), mars 1997. CD Music Crest productions MCPCD-0898. 1999.
Reprise CD The Orchard / Amadé Music. 2011.
K-4. Mvt.1] Julia Bogorad : flûte. Roderick Kettlewell: Piano. Peter Mc Guire: violon. 2002. CD Madacy Christian.
K-5. Mvt. 1] Emmanuel Koch : violon. Les Solistes de Liège. Liège, 1969-1977 ? Disque Duchesne. Report MHS-3498.
K-6. Mvt. 1] Helmuth Kolbe. Power Biggs: organ. 1971. Disque CBS. Report CD CBS / Sony Classics.
K-7. Mvt.1] Yolanda Kondonassis : harpe. Cleveland (Ohio – USA). Enregistrement : 13-16 juin 1994. CD Telarc 80403 et 80590.

- L-1. Mvt. 1] Bernard Labadie. Les Violons du Roi. Enregistré à Québec (Canada), février 2010. CD ATMA Classique ACD2-2600.
L-2.Mvt. 1] Raymond Leppard. English Chamber Orchestra. Enregistré à Londres (GB), 1980. CD Sony Classics.
YouTube (Février 2013). Sinfonia. Durée : 2'46.
L-3. Mvt. 1] Humbert Lucarelli: Oboe. Enregistré en 2004 ? CD Crystal Records CD-726.

- M-1. Mvts.1 et 4] Andrea Marcon. Venice Baroque Orchestra. Venise (Italie), janvier 2002. CD Sony.
- M-2. Mvt. 1] Maurice Maréchal : violoncelle. René Herbin : piano. 1937. Disque Ironnedle 78 tours et report sur CD Enterprise / Strings (?).
- M-3. Mvt. 1] Daniel Matrone : orgue. Jérôme Simonpoli, hautbois. 1997. CD Jade.
- M-4. Mvt. 6] Nicol Matt. Nordic Chamber Choir. Solistes des Freiburger Barockorchester. Juin 1999. CD Brilliant Classics, Bayer Records. Bach Edition. Volume 23.
- M-5. Mvt. 1] Steven Mauk : saxophone. Mary Ann Covert : piano. Enregistré à Ithaca (New York –USA), mai 1994. CD Open Loop.
- M-6. Mvt. 1] Milan Munclinger. Ars Rediviva Prague. Prague. 1968. Disques Supraphon 25148 XDK et Ariola Eurodisc SA 78/01658.
- M-7. Mvt. 1] Narumi Murakami : flûte. Mina Balissat : orgue. Août 2001. CD Gall.
- O-1. Mvt. 1] Alexei Ogrintchouk. Swedish Chamber orchestra. Août 2009. CD BIS-SACD 1769. 2010.
- O-2. Mvt. 1] Anders Ohrwall. Drottningholm Baroque Ensemble. Juin 1998. CD Swedish Society SCD-1091.
- O-3. Mvt. 1] Fabio d'Onofrio, hautbois (+ orgue). Enregistrement réalisé à Naples (Italie), 23 mars 2011.
YouTube + BCW (1^{er} mai 2011). Durée : 2'17.
- O-4. Mvt. 1] Eugene Ormandy. Philadelphia Orchestra. Enregistré sur disque vinyle, novembre 1954 et report CD Columbia. Durée : 5'11.
- P-1. Mvt. 1] Christopher Parkening : guitare. Enregistré en 1985. CD EMI.
- P-2. Mvt. 1] Andrew Parrot. Taverner Players. Enregistré au Studio Abbey Road, à Londres (GB), avril - juin 1987. CD Virgin Veritas.
- P-3. Mvt. 1] Gilbert Patenaude. Les Petits chanteurs du Mont-Royal (Canada. Angèle Dubeau et Rachel Laurin : violon. Enregistré en 1996 ?
CD Analekta / Fleur de Lys.
- P-4. Mvt. 1] Hans Pflugbeil. Bach-Orchester Berlin. Fin des années 1950 ou des années 1960.
Disque puis reprise en CD Baroque Music Club. BACH 746 « *The Complete Sinfonias from Bach's Cantatas* ».
- P-5. Mvt. 1] Max Pommer. Neues Bachisches Collegium Musicum. Enregistrement : 1993 ? CD Laserlight.
- P-6. Mvt. 1] Marcel Ponce. Ensemble Il Gardellino. Enregistré à Bolland (Belgique), septembre 2002. CD Accent.
YouTube (Juillet 2012). Durée : 2'18.
- R-1. Mvt. 1] Wayne Rapiere : hautbois. John Perry : piano. Enregistrement : 1972 ? Disque Coronel LPS-4009 et 850C-3652.
- R-2. Mvt. 1] Wojciech Rajski. Polish Chamber Philharmonic. Simon Dent : hautbois. Enregistré à Munich (D), février 1996. CD Amati.
- R-3. Mvt. 1] Kurt Redel. München Pro Arte Kammerorchester. Enregistré en novembre 1996. CD Erato.
- R-4. Mvt. 1] Joshua Rifkin. The Bach Ensemble. Stephen Hammer : Hautbois. Enregistré à la St. Ignatius Church, New York (USA), mai 1983. Disque Pro Arte PAD-153 et reprise en CD Pro Arte CDD-153.
- R-5. Mvt. 1] Penna Rose. Berkshire Bach Singers. Orgue : Joan Lippincot. Enregistré à Lenox (Massachusetts – USA), 8 juin 2002.
CD Off the Beat-n-Track.
- R-6. Mvt. 1] David Russel : guitare. Enregistré à Owings Mills (Maryland – USA), 2-4 avril 2007. CD Telarc 80693.
- R-7. Mvt. 1] John Rutter. City of London Sinfonia. Enregistré en 1992. CD American Gramophone.
- S-1. Mvt. 1] Daniel Saidenberg. Mitchell Miller : hautbois. Enregistré à New York (USA), 30 octobre 1953. Disque Columbia ML-4916.
- S-2. Mvt. 1] Daniel Seidenberg. String Orchestra. Harry Shulman : hautbois. Enregistré à New York (USA), 1960.
Disques Kapp KL-1389 et disque Kapp KCL-9041.
- S-3. Mvt. 1] Wilfried Schnetzler. Bach-Kantorei / Orchester Ad fontes. Enregistré en l'église évangélique de Teufen, Suisse, 12 mai 2012, et à Flawill (Suisse), 13 mai 2012. CD Bach-Kantorei / Aure Ridenti AR-20120513.
- S-4. Mvt. 1] Jean-François Michel : trompette. Klemens Schnorr : Orgue. Enregistrement : septembre 1985. CD Audite 95406. 1997.
- S-5. Mvt. 1] Arrangement Jérôme Simonpoli. Hautbois et orgue. Enregistré à la cathédrale d'Agde (34 - France), 28-30 mai 1995.
Durée : 2'50. CD Jade Records 91002.
- S-6. Mvt. 1] Saulus Sondeckis. Lithuanian Chamber Orchestra. Nijole Sciukaitė. 1978. Disque Melodiya c 04775-46 (URSS).
- S-7. Mvt. 1] Saint-Louis Brass Quintet. Enregistrement : 1993 ? CD Intersound / Reference.
- S-8. Mvt. 1] Paul Steinitz. London Bach Society Chorus. English Chamber Orchestra. 1968.
Disque puis CD. Baroque Music Club. BACH 728 *Bach on Sunday*. Écoute possible sur *The Bach Collection*.
- S-9. Mvt. 1] Leopold Stokowski. Transcription. All-American Youth Orchestra. Avril - juillet 1941. Disque Columbia
+ Report CD Cala.
- S-10. Mvt. 1] Leopold Stokowski. NBC Symphony Orchestra. Enregistrement : novembre 1941. Disque Biddulph.
YouTube (décembre 2010). Leopold Stokowski conduit sa propre orchestration de la *sinfonia* (7'33) de la cantate BWV 156, 27 novembre 1941 + Photos.
- S-11. Mvt. 1] Leopold Stokowski's Symphony Orchestra. *Bach Transcriptions*. Enregistrement : juillet 1950. Disque RCA Victor.
- S-12. Mvt. 1] Leopold Stokowski. London Symphony Orchestra. Enregistrement : avril 1974. Disque et report CD RCA Gold.
- S-13. Mvt. 1] Leopold Stokowski. Philadelphia Orchestra. Enregistrement : vers 1930 ? Disque puis CD Boston Records.
- S-14. Mvt. 1] Ettore Stratta. English Chamber Orchestra. Virgil Fox : orgue. Années 1970. Disque ? et report CD RCA Victrola.
- S-14. Mvt. 1] Ettore Stratta. English Chamber orchestra. Enregistré au début des années 1970 ? CD RCA Victoria.
- T-1. Mvt. 1] Trautner Dominikus : orgue. Enregistré en 1999 ? CD Psallite.
- V-1. Mvt. 1] Richard Vandra : violoncelle. Pavol Kovac : piano. Enregistré à Brno (Tchécoslovaquie), juillet 1993. CD Opus.
- V-2. Mvt. 1] Stefano Vegetti (Direction et violoncelle) + Piano. Enregistré au Music Studio, Brno (Tchécoslovaquie), 10-12 juin 2018.
CD Brilliant Classics 96218. 2021.
- V-3. Mvts. 1 et 3] Pascal Vigneron : trompette. Vincent Warnier : orgue. Saint-Bertrand de Comminges (France), septembre 1993.
CD BNL 112857. 1993.
- V-4. Mvts. 1 et 3] Pascal Vigneron : trompette. Bernhard Marx (orgue). Saint-Bertrand de Comminges (France), 9-11 septembre 1999.
CD Quantum 7011. 1999.
- W-1. Mvt. 1] Charles Wadsworth. Chamber Music Society of Lincoln Center. Enregistré au Lincoln Center, New York City (USA), 9-14 septembre 1984. CD Amreco / Musicmaster MMD-60093X + CD Musical Heritage Society MHDS-7278X.
- W-2. Mvt. 2] Elisabeth Wallfisch : violon. Antony Robson : hautbois. Paul Nicholson : harpe. Orchestra of the Age of Enlightenment. Enregistré aux Studios de l'Abbey Road, Londres (GB), 10-12 juin 1995. CD Virgin Classics 45190.
- W-3. Mvt. 1] Watson, Ian. English Chamber Orchestra. Enregistré à Londres (GB), mai 1993. CD Norway Music.
- W-4. Mvt. 1] Webber, Julian Lloyd : violoncelle. John Lenehan : piano. Enregistré à Londres (GB), février 1992. CD Philips / Decca.
YouTube. Vidéo (27 octobre 2006). Durée : 2'56.
- Z-1. Mvt. 1] Zehetmair, Thomas. Camerata Bern. Heinz Holliger : hautbois. Enregistré à La Chaux-de-Fonds (Suisse), juin 1996.
CD Philips 454450-2. YouTube (Mars 2010). Sinfonia. Durée : 2'35. Ne paraît plus accessible (Septembre 2019).

A ces références, on ajoutera deux références non clairement identifiées :

Sinfonia [Mvt. 1]. Winschermann. Disque Pelca (D).

Sinfonia [Mvt. 1]. Ars Rediviva Prague (avril 1975). Disque GB.

Discographie établie par Norbert Dufourcq dans son ouvrage de 1947, en disques noirs 78 tours et ne concernant que la sinfonia [Mvt. 1].

1]. Bach Cantata Club Orchestra, direction Kennedy Scott avec Leon Gossens, hautbois. Disque Columbia DB 506.

1]. Boyd Neel String Orchestra. Disque Decca DX 237.

1]. Philadelphia String Sinfonietta, direction Fabien Sevitzy. USA. Disque Victor 9598.

1]. Voir ci-dessus "S 8" : N.B.C. Symphony Orchestra, direction Stokovsky. Disque Victor 18498.

1]. Sam Franko, Erica Morini (violon et piano). HMV (GB) DA 1103.

1]. Alfredo Campoli (violon), Eric Gritton (piano). Decca (GB) K 1532.

1]. B. Shore (alto), G. Moore (piano). Disque HMV B 9751.

1]. Félix Salmon (violoncelle), Henry Kaufman (piano). Disque Columbia (USA) 7290 et 50269.

1]. Archer Gibson (orgue). Disque Victor (USA) 25095.

1]. Virgil Fox (orgue). Disque Victor (USA) 11-8236.

On est étonné de la richesse d'une discographie générale (en disques 78 tours !) occupant les pages 235 à 269 !

BWV 156. YouTube. Autres mouvements :

Sinfonia [Mvt. 1] dans différentes transcriptions représente l'essentiel du catalogue proposé. Voir ci-après une sélection :

(Vidéo, mars 2007). Sinfonia [Mvt. 1]. (2'41). Paul van der Linden au hautbois baroque. The Anccittioboe Florilegium Musicum.

(août 2011). Sinfonia [Mvt. 1]. Violoncelle et piano. Durée : 4'03.

(Vidéo, octobre 2011). Transcription pour l'orgue de la Sinfonia (2'32). Jean Valla à l'orgue de Saint-Maximin (Var – France).

(Vidéo, avril 2012). Sinfonia [Mvt. 1]. (2'48). Clayton Dias. Campinas (Portugal), 15 avril 2012).

(Vidéo, avril 2012). Sinfonia [Mvt. 1]. Transcription pour l'orgue de la Sinfonia (2'48). Claude Girard ? Orgue ?

(Vidéo, avril 2012). Sinfonia [Mvt. 1]. (3'38). Transcription pour violoncelle (Axel Rojas) et guitare (Elias Pino).

(Vidéo, décembre 2012). Sinfonia [Mvt. 1]. (3'38). Transcription pour basse de clarinette et saxophone. Utrecht.

(Vidéo, mars 2011). Sinfonia [Mvt. 1]. (3'48). Transcription pour violoncelle (Kyung Ok Park) et piano.

(Vidéo, mars 2011). Sinfonia [Mvt. 1]. (5'17) Transcription pour orgue de Virgil Fox.

Riccardo Adamo. Concerto Emburgo, 8 juillet 2012.

(Vidéo, octobre 2011). Transcription pour l'orgue de la Sinfonia [Mvt. 1]. (2'48). Jean Valla à l'orgue Silbermann de Saint-Pierre et Saint-Nicolas de Freiberg.

(septembre 2010). Sinfonia [Mvt. 1]. (2'17). Transcription pour hautbois (Jan Bertelzen) et orgue baroque.

(Vidéo, février 2012). Sinfonia [Mvt. 1]. (3'45). Transcription avec flûte et fisarmonica, par la Stagione Concertistica, 10 mars 2000.

(Mai 2010). Sinfonia (4'22) [Mvt. 1]. Academy of Ancient Music.

16 avril 2015 [Mvt. 1]. Orquesta de cuerdas y oboe solista. Enregistré à Santiago du Chili. Durée : 2'37.

Juillet 2015 [Mvt. 1]. Mike Magatagan. Arrangement pour viola et cordes. Durée : 2'22.

Janvier 2016 [Mvt. 1]. Vidéo. Ensemble instrumental, violons, violoncelle, clavier et avec hautbois : Yelyzaveta Sukhyna. Durée : 2'38.

7 mai 2016 [Mvt. 6]. WWW *Johann Sebastian Bach 371 Vierstimmige Chorale*. Breitkopf & Härtel. 1832. *Synthetic Classics*, n° 317.

Volume 4. Durée : 1'24. Partition déroulante. Melodie/Choral: *Herr, wie du willst, so schick's mit mir*.

29 octobre 2016. [Mvt. 6]. *Harmonic analysis with colored notes*. + Partition déroulante. Durée : 1'44.

Melodie/Choral: *Herr, wie du willst, so schick's mit mir*.

23 mars 2018 [Mvt. 1]. Mike Magatagan. Arrangement pour hautbois et cordes. Durée : 2'31.

20 juillet 2018 [Mvt. 1]. Jean-Christophe Robert. Enregistré le 1^{er} janvier 2012. *Musique et spiritualité*. Durée : 2'57.

11 février 2020 [Mvt. 1]. 11 février 2020 [1]. Karl Hirzer. Calgary Philharmonic Orchestra. Arrangement de ce mouvement par Leopold Stokovsky. **YouTube. Vidéo.** Durée : 10'46 (Avec présentation).

EN CONCERT

MARTIN. Révérend Père Émile Martin. Orchestre de chambre. La Société des chanteurs de Saint-Eustache (Paris).

Dimanche 6 septembre 1970 au Grand Temple de Mazamet (81 - France). ORTF (23 novembre 1970).

ANNEXE BWV 156 PHILIPP SPITTA

Johann Sebastian Bach | His Work and influence on the Music of Germany 1685-1750

Novello & Cy. 1889. Dover Publications, Inc. 1951-1952. Volume 2, page 441 :

«... Une cantate pour le troisième dimanche après l'Épiphanie « *Ich steh mit einem Fuss im Grabe* » est remplie de la solennité de la mort et en même temps d'espérance. Elle s'ouvre par une sinfonia qui procède du premier *adagio* d'une sonate de chambre [?]. Elle est immédiatement suivie d'une aria en forme de quatuor, dans laquelle le soprano énonce le choral « *Machs mit mir Gott nach deiner Güte* » et d'autres paroles madrigalesques y sont ajoutées par le ténor en une composition hautement artistique...».

Note 474, bas de page: « Je connais seulement cette cantate par le biais de la partition de Franz Hauser qui trouva les parties séparées à la Thomasschule en 1833. Elles y sont toujours. Il est probable que la cantate fut composée en 1730 et qu'elle fut alors exécutée le 22 janvier 1730. En 1729, Bach aurait pu être trop occupé par la musique funèbre [Spitta veut peut-être parler de la *Passion selon Saint Matthieu* ?] et en 1731 il n'y eut pas de troisième dimanche après l'Épiphanie ».

CANTATE BWV 156. BCW. CLAUDE ROLE. DÉCEMBRE 2025.